



A l'ombre des jeunes filles en fleurs, les pivovines ouvrent leur luxurieuse corolle et dégagent leur plus capiteux parfum. Ci-dessus, Monique Miller (à gauche) et Estelle Caron (c'est son nom de jeune fille; elle porte maintenant celui de Mme Pierre Bruneau) sourient aux fleurs. Une femme une fleur, l'association parfaite.



Pendant que Yolande, pinceau à la main, corrige une ligne en souriant de la dernière boutade de son mari, Bruno Cyr, l'air sceptique, regarde le dernier chef-d'oeuvre du maître. Lui aussi aura, un jour, droit au titre de maître; non pas comme peintre célèbre mais comme avocat. Serait-il déjà mauvais juge? C'est sans doute que le trait de Yolande n'est pas "droit".

VIVE le CÉLIBAT!

dit Jean-Louis Paris

(page 10)

Radiomonde

et TELEMONDE

Vol. XV — No 30

MONTREAL, 27 JUIN 1953

10 CENTS

BRUNO CYR

OPTERA ENTRE

LES VEUVES,

LES

ORPHELINS

OU

LE MICRO

(page 3)



Deux chérubins, l'un ébaubi, l'autre moqueur, assistent du haut d'un paravent au premier baiser que se sont donné, dans l'intimité (1), Jean-Claude Dérét et sa nouvelle épouse. Les deux chérubins: les secouristes de la nouvelle épouse, Betty et Gloria Dana.

Que nous apprendra juillet?

IL Y A DÉJÀ QUELQUES MOIS, nous faisons écho à une nouvelle selon laquelle le gouvernement de Grande-Bretagne songeait à mettre fin au monopole de la British Broadcasting Corporation sur la Télévision et à permettre à des postes privés de lui faire concurrence.

La question, d'abord débattue en comité privé, est devant le Parlement. Le gouvernement du monsieur Churchill est en faveur de la transformation suggérée, quoique certaines de ses hautes personnalités s'y opposent. Le débat sera animé. Le chef de l'opposition, Monsieur Attlee, craignant que le projet de loi ne soit quand même voté, a déclaré qu'il annulerait le bill dès son retour au pouvoir, c'est-à-dire qu'il abolirait la TV privée si celle-ci avait obtenu droit d'existence.

Les Anglais réalistes — quoique n'aimant pas les changements — se rendent compte, depuis la guerre, que la Télévision est une chose trop considérable pour être contenue par un seul organisme. Les traditionnalistes réagissent, mais ils ne peuvent nier le fait que si la concurrence à la B.B.C. n'existe pas en principe, elle existe en pratique. Les insulaires peuvent capter des émissions dirigées vers eux de stations européennes — des émissions publicitaires. Ils ne s'en privent pas. S'il y a ainsi concurrence, pourquoi ne pas faire bénéficier des gens du pays des sommes énormes que versent pour leur réclame l'industrie et le commerce plutôt que d'en faire cadeau à l'étranger? C'est un raisonnement logique.

Cela nous intéresse beaucoup, car ce qui se passe dans le cas de la B.B.C. peut influencer dans celui de la Société Radio-Canada. On dit couramment que le très honorable Saint-Laurent proclamera, un peu avant les élections, la liberté d'entreprise — assujettie à certaines conditions — pour les postes privés de TV. Le revirement de la politique anglaise en cette matière coïncidera-t-il avec celui du gouvernement canadien?

Plusieurs le croient. Toujours est-il que le ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones, là-bas, tient la législation proposée assez probable pour s'approprier à permettre la création de quatre émetteurs "indépendants".

NOUS AVONS déjà quelques postes privés, mais loin des centres. Le très prochain avenir nous dira s'il sera possible d'en construire en concurrence directe avec ceux de la CBC dans les grandes villes...

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Jean Desprez intitule sa chronique: "Nos plaisirs de la saison". Tout évocatif qu'il soit de confessions intimes, ce titre ne se rapporte qu'au théâtre: "Ils sont nombreux les plaisirs que nous a procurés France-Film: Victor Francen au dernier acte de Cyrano; Antoinette Giroux au deuxième acte de La Fugue; la divine Vera Korène; Charles Deschamps dans Les vignes du Seigneur; Albert Duquesne dans le rôle de Mouzon et aussi dans le rôle du prêtre du Duel; Germaine Giroux au dernier acte de Maman; Janine Sutta dans le bien-aimé; Huguette Oligny dans son deuxième acte des Plus beaux yeux du monde; Jeanne Demons dans sa composition de la vieille bonne dans Arsène Lupin; Fernande Albany dans Comédienne; Marcel Journet dans l'abbé du Duel et Jean de la lune; Marcel Chabrier dans la nouvelle idole et Les affaires sont les affaires; François Rozet dans la troisième acte de La Dame aux Camélias; Duceppe dans Etienne; Sita Riddez dans La Tendresse; Roger Garceau dans Cloclo... Cela au hasard de mes souvenirs... (Il y avait du théâtre, alors!)

Paul Charpentier, ancien annonceur-chanteur aux "Joyeux Troubadours" est en congé à Montréal, après un séjour prolongé auprès de nos armées à l'étranger. Le lendemain de son arrivée, il a fait une surprise à ses anciens camarades en se présentant à l'émission quotidienne de CBF, à onze heures et trente. Charpentier a été en Afrique occidentale à Dakar, Casablanca, Brazzaville, en Afrique équatoriale, à Léopoldville, Congo belge. (Il est présentement préposé aux actualités Rank à titre de narrateur de langue française...)

Les Trois X racontent cette anecdote: "Un menuisier, ayant accompli son travail dans un poste de radio montréalais où l'on venait de cirer le plancher, demande à la téléphoniste: "Est-ce que je pourrais regarder de plus près?" La téléphoniste, méticuleuse, lui demande: "Avez-vous les pieds sales?" — "Oui, répond le menuisier, mais j'ai des bottines!" (C'est presque du Sartre...)

L'ARCHIVISTE



Vendredi dernier, Mimi d'Estée recevait chez elle à l'occasion du prochain départ pour l'Europe de Mme Eddy Baudry, producer de "Rue Principale". On remarque sur la photo, de g. à d.: Mme Guy Beaudry, Yvette Brind'Amour, Mme Eddy Baudry, Mimi d'Estée, Yves Ménard et Mme Ménard, Rolland Bédard. En avant le jeune Eddy Baudry.

Le Baluchon de ROB

BEROALD DE VERVILLE, qui a écrit jadis un ironique traité sur le moyen de parvenir, aurait pu, de nos jours, résumer cet ouvrage en un aphorisme éloquent: «Le moyen de parvenir, en France, c'est surtout de n'être pas Français.»

Pour ne mettre en cause, par exemple, que nos théâtres subventionnés par l'Etat, qu'y voyons-nous venir prendre la première place, accaparer les meilleurs rôles, et, par conséquent obtenir le plus de succès et émarger les plus gros appointements?

Des étrangères, encore des étrangères, et toujours des étrangères!

Je ne parle pas ici de la Patti, de la Nilsson et de la Krauss...

Axiome puéril à répéter: les grands talents sont citoyens de tous les pays, et, en lisant Haine ou Conscience, il n'est jamais venu à l'idée de personne de leur reprocher d'être les compatriotes d'Albert Wolff ou de Léopold Stapleaux.

Mais les Griswold, les Nevada, les Engally, les Van Zandt!

A dessein, je n'ai ni ouvert ni fermé les guillemets à cette citation pour que l'on pût croire à une nouvelle protestation de notre part contre l'invasion des étrangers au cabaret, à la scène, à la radio et à la télévision, mais je m'aperçois que la nomenclature des Patti, Nilsson et Krauss ruine mon projet car elle indique trop bien la date de sa parution. Elle est du feuilletoniste parisien Paul Mahalin et date des environs de 1870.

Pour Mahalin, les Griswold, les Nevada, les Engally, les Van Zandt étaient des actrices médiocres qui décrochaient des vedettes à Paris du simple fait qu'elles venaient de l'étranger et, ainsi, prenaient la place d'artistes françaises de qualité.

Mahalin — ainsi que nous — admirait les véritables valeurs, d'où qu'elles vinssent, mais se révoltait devant l'idée que d'excellentes interprètes françaises fussent mises en chômage en faveur de cabotines de troisième zone pour la simple raison que celles-ci étaient «importées».

Durant la guerre, nous avons protesté contre pareil abus. La mode de «l'exotisme» déclina par la suite. Elle paraît resurgir un peu partout dans le domaine artistique. Certains étrangers trouvent entrée libre où des Canadiens butent contre porte fermée. Faudra-t-il recommencer le combat?

ROMANCIER ET AUTEUR...

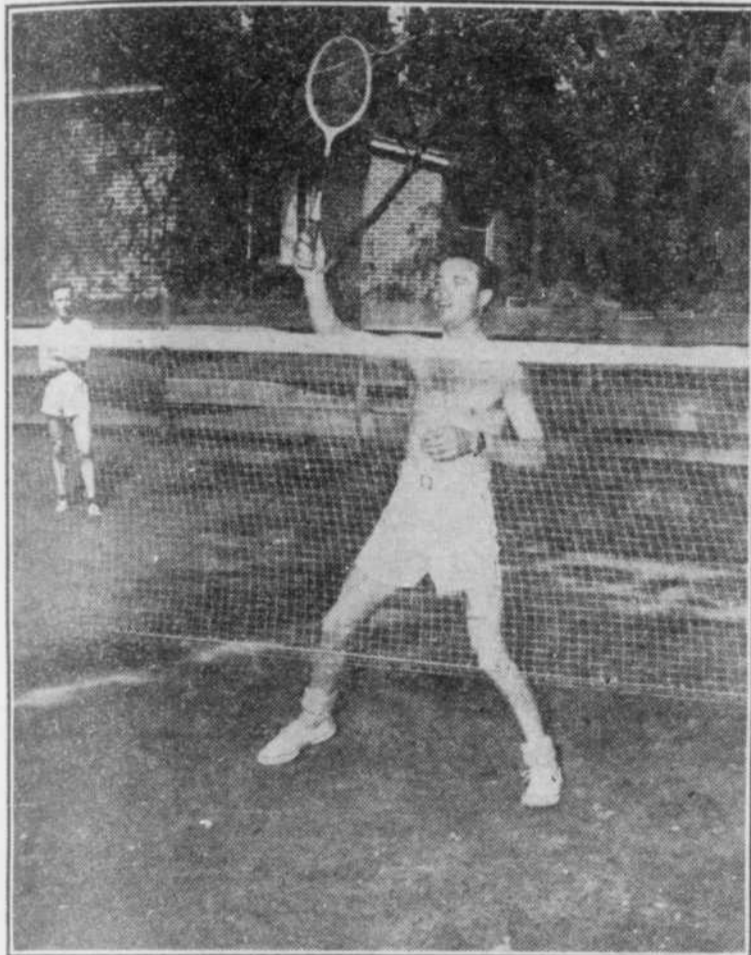
...dramatique! On pourrait discuter sans fin — et on le fait — des dissemblances et des ressemblances qui existent entre ces proches parents. L'un pourrait-il faire le travail de l'autre et inversement? Cette dualité existe chez quelques individus, mais ce n'est pas le cas général.

Dans sa préface à «La fleur de Temlem», Ernest Legouvé — cela date de 1908 — explique le phénomène: «Il y a bien des années, écrit-il, les amis de Mérimée le pressaient beaucoup d'écrire pour le théâtre: «Vous avez, lui disaient-ils, toutes les qualités de l'auteur dramatique: invention des sujets, création des caractères, relief du dialogue, esprit, mots saisisants qui résume toute une situation; pourquoi ne pas appliquer tant de dons précieux à la composition d'une belle comédie? Il ne vous manque que de la vouloir.» — «Vous vous trompez», répondit Mérimée, avec cette sagacité calme que la caractérisait: il me manque autre chose. — «Quoi donc?» — «Le don de l'optique du théâtre, l'art de peindre les choses pour être vues de loin. La distance où l'on place un objet en change toutes les proportions. J'écris pour être lu lentement, je suis propre à faire du dramatique sur le papier; mais sur la scène...» — «Sur la scène? reprit en riant un de ses amis; mais dix de vos ouvrages y sont déjà montés: Zampa, Haydée, les Huguenots, le Pré aux Clercs.» — «Mauvais arguments!... Ces pièces sont tirées de mes romans, soit! mais tirées par de véritables auteurs dramatiques, c'est-à-dire arrangées, dérangées, allongées, accourcies au point de vue de la scène. Soyez-en sûrs. Il y a, dans la composition d'une oeuvre théâtrale, des nécessités de concessions et de convenu, des grossissements ou des atténuations de la vérité, des conditions spéciales de ce qu'on appelle intérêt, enfin une science de l'effet, à laquelle je ne saurais ni atteindre, ni m'astreindre.» Et pour prouver son point à ses amis, Prosper Mérimée écrivit une pièce: «La fleur de Temlem» qui sombra dans l'oubli et qui, dans une adaptation de Legouvé, connut une certaine faveur.

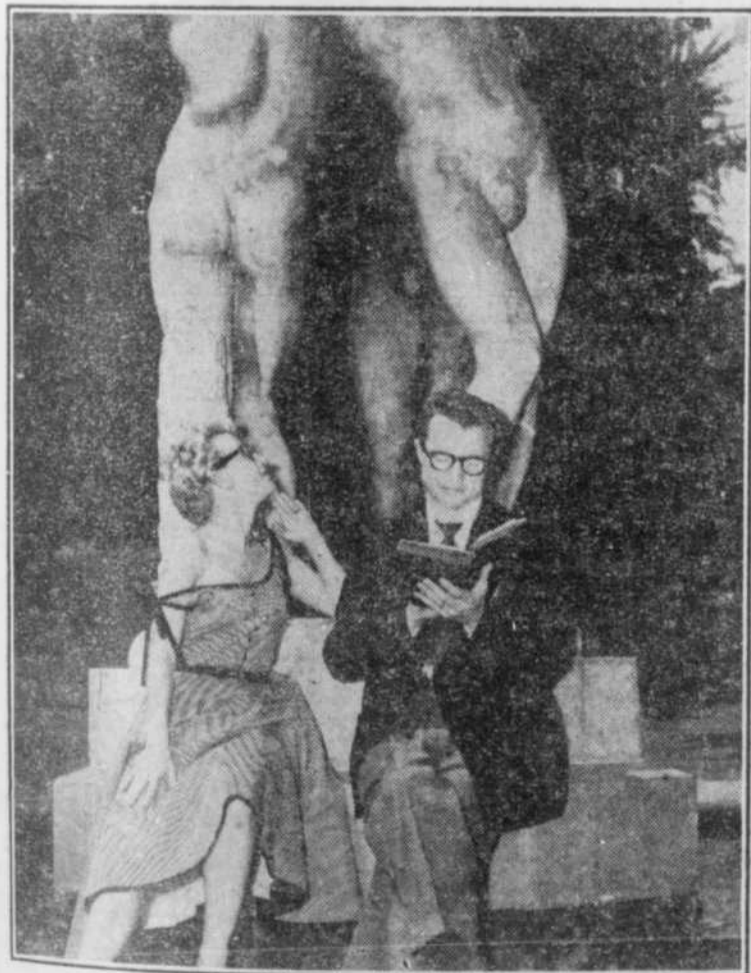
Que l'on applique ces considérations (en les modifiant pour les besoins de la cause) aux auteurs de la radio — qui travaillent pour l'ouïe — de télévision (ouïe et vue) et aux écrivains (lecture) et on comprendra comment ils diffèrent tout en se ressemblant.

Bruno CYR troquera-t-il le micro contre les veuves et les orphelins?

Cedat micro togae! Que le micro et tout le reste le cèdent à l'étude du droit! Telle semble avoir été, depuis quatre ans, la devise du populaire jeune annonceur de CKAC. En réalité, il n'a rien négligé mais a plutôt renoncé à certaines choses pour atteindre son but: la licence en droit.



Devenir avocat et vaincre Philippe Robert au badminton, voilà au moins deux des ambitions de Bruno. De son propre aveu, il risque d'avoir sa maîtrise en droit longtemps avant d'avoir maîtrisé son camarade Philippe.



Tout absorbé par son manuel, Bruno ne remarque pas que Yolande lorgne d'un oeil intéressé les statues qui ornent le campus de l'Université McGill. VITAM IMPEDERE VERO. Consacrer sa vie à la vérité, est la devise qu'il s'est choisie. La vérité ne se trouve pas toujours dans les gros livres, n'est-ce pas, Yolande?

"Pendant deux mois avant les examens, mon mari me met à la porte de l'appartement tous les jours!"

Mettre à la porte une femme aussi gentille que Yolande Cyr paraît de la dernière cruauté. Les mots "avant les examens" expliquent tout.

Car Bruno Cyr, on le sait, étudie le droit. Comme d'autres collectionnent les papillons, les timbres rares ou les monnaies. Mais jamais collectionneur n'a mis autant d'énergie à garnir ses boîtes de spécimens ou ses albums que Bruno Cyr à posséder à fond les secrets du droit, civil et criminel.

Le jeune annonceur, qui dévore un filet mignon par jour, 365 jours par année, dévore avec un égal appétit les tomes juridiques les plus rebutants (pour les autres).

L'étude du droit est devenue chez lui un passe-temps, une ambition, un accaparement.

Notre titre fantaisiste est d'ailleurs inexact. Bruno Cyr n'a jamais négligé son travail d'annonceur à CKAC pour l'étude du droit. "Honnêtement, dit-il, j'ai l'impression de ne jamais avoir sacrifié le poste à mes études. Mais je suis bien reconnaissant aux directeurs de CKAC de m'avoir laissé poursuivre mes études."

Comment a-t-il pu concilier les deux et pourquoi a-t-il mis tant d'énergie à obtenir cette licence? La réponse à ces deux questions explique tout du caractère et de la vie de Bruno Cyr.

Comment a-t-il fait? En travaillant avec application, méthodiquement et régulièrement.

"Mon mari a beaucoup d'ordre, nous a dit sa femme Yolande. Son bureau est toujours parfaitement rangé, propre et bien tenu. Il sait ce qu'il veut faire et le fait."

Bruno Cyr a fourni un effort formidable, depuis trois ans. Pourquoi? "On ne sait jamais, dit-il. J'aime beaucoup mon travail d'annonceur, je m'y donne entièrement. Mais on ne connaît pas l'avenir. Une deuxième corde à son arc est toujours utile."

Pour obtenir cette deuxième corde, il a renoncé au cinéma et aux sorties.

Par tempérament, Bruno Cyr serait ce qu'on appelle un "veilleux". Autant il tient à sa solitude quand il a décidé de travailler (au point d'envoyer sa femme au cinéma cinq soirs par semaine s'il le faut), autant il aurait de propension à prolonger les réunions et à veiller tard.

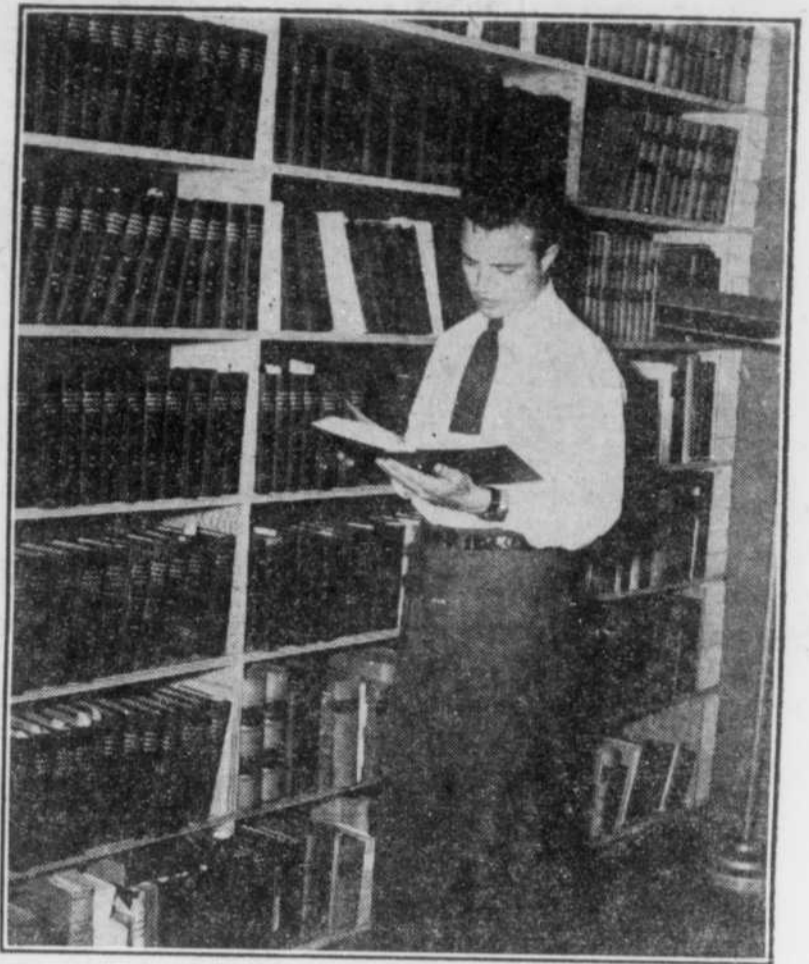
Dans un groupe d'amis et entourés de gens qui aiment causer, Bruno Cyr pourrait veiller jusqu'aux petites heures du matin. Son sujet de conversation préféré? Ne cherchez pas, vous l'avez deviné: le droit.

Un party, pour Bruno Cyr, est un party où l'on cause car il n'est pas danseur. Il danse, comme tout le monde, mais n'y tient pas.

S'il tient à quelque chose, c'est à son droit et... à battre son camarade Philippe Robert au badminton. "Philippe est une espèce de champion, nous a dit Bruno, et j'aimerais bien un jour lui faire perdre trois ou quatre sets de suite."

Si ce pauvre Robert devait perdre tant de parties d'affilée, il en entendrait sûrement parler à "Rue des pignons", où il tient le rôle principal dans le roman de Louis Morisset et où Bruno Cyr est l'annonceur attitré.

En plus du droit et du désir de battre Philippe Robert au badminton,



On reproche aux lois d'être enfouies dans des tomes poussiéreux. Chez les Cyr, ce n'est plus vrai. Car le méticuleux Bruno ne tolère ni désordre ni poussière.

ton, Bruno Cyr a une troisième passion maîtresse: le camping. Toutes ses vacances, il les passe à faire du canot avec sa femme Yolande. On couche à la belle étoile, on fait des portages exténuants, on est plus riche qu'un roi.

"Une semaine au grand air, ça vous change complètement un homme! Il n'y a pas de gens malheureux, au grand air," affirme Bruno Cyr.

Lui qui, en ville, se lève souvent d'assez mauvaise humeur et qui reste bougon "jusqu'à l'heure du lunch", selon sa femme, il est toujours plein d'entrain en plein air. (Par bougon, entendons que, comme beaucoup de gens qui fournissent un travail intellectuel intense, Bruno Cyr a des moments où faire la causette ne lui sourit pas toujours).

Mais l'homme moderne ne vit que rarement au grand air. Il vit dans des bureaux, dans des usines, dans des studios et parfois, dans des prétoires.

Bruno Cyr hantera-t-il un jour les parquets, plaidant pour le coupable, défendant la veuve et les orphelins? Ce n'est pas sûr, mais c'est toujours possible.

Ce qui est certain, c'est que ses réussites lui font honneur et font honneur à CKAC et aux Canadiens français.

Aux examens de troisième année, qu'il vient de réussir, Bruno Cyr a obtenu une mention honorable, pour une thèse sur le libelle diffamatoire. Il convient aussi de faire remarquer que le jeune annonceur a été, parmi ceux de sa classe à McGill, le seul Canadien français à avoir réussi aux examens.

Ses projets d'avenir immédiats? D'abord, terminer son année de cléricature, puis passer les examens du barreau. "J'en ai pour au moins deux ans!" nous a-t-il dit.

Et sa femme? Que dit-elle de tout ça? "Oh, moi, je ne m'en fais pas, dit-elle. Je me suis cuirassée, à tout jamais, contre le droit. Le seul inconvénient, peut-être, c'est que je finirai par détester le cinéma."

Qui sait si, un jour, Bruno Cyr ne sera pas une grande lumière du barreau et ne se fera pas une réputation extraordinaire? Imaginons, par exemple, que quelque esprit venimeux ait accusé Roger Baulu d'avoir volé la pierre de Scone (une deuxième fois) et de l'avoir cachée dans son nez. Aussitôt, Roger décide de poursuivre pour diffamation: il n'a de place,

en réalité, que pour une pierre de briquet Colibri Monopol. Et c'est Me Cyr qui occupe pour le demandeur. Procès gagné d'avance, et voilà.

Le jeune annonceur ckacien n'a pas fini de faire parler de lui et de parler tout court, que ce soit au micro de CKAC ou devant les tribunaux.

Clément FLUET

Le Jour du Canada

L'anniversaire de la Confédération canadienne sera rappelé à CBFT dans un programme spécial, préparé par le service des actualités.

Ce sera un montage constituant un panorama historique de réelle valeur, remémorant à tous les citoyens canadiens les faits et les personnages qui ont contribué à poser cet important jalon dans l'histoire de notre pays.

Le programme passera dans les deux langues — en anglais le 28 juin, à 7 heures du soir, sous le titre de *Dominion Day News Magazine*; et en français le mercredi 1er juillet, de 8 h. à 8 h. 30, sous le titre: *La Confédération*. L'émission française, transmise à CBFT et CBOT simultanément, sera réalisée par Jos. Beauregard, chef de l'Actualité à CBFT.



Ernest Pellascio-Morin, auteur radiophonique bien connu, s'est vu décerner, lundi soir dernier, un Doctorat ès-Lettres de l'Université Laval, lors du banquet de clôture des fêtes du Séminaire de Lévis.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 30
LES ANCIENS
DES TRIBUS D'ISRAËL.

P. S. Auguste



JACOB S'UNIT À RACHEL QU'IL AIMAIT PLUS QUE LIA. VOYANT LA TRISTESSE DE LIA, LA DÉLAISSÉE, LE SEIGNEUR LA RENDIT FÉCONDE TANDIS QUE RACHEL DEMEURAIT STÉRILE. TOUS LES ANS LIA ENFANTAIT UN FILS À JACOB. CE FUT D'ABORD RUBEN, PUIS SIMEON, LÉVI, JUDA.

△△△△



C'ÉTAIT ALORS PERMIS. DIEU ALLAIT LE DÉFENDRE DANS LA LOI DONNÉE À MOÏSE ET SURTOUT DANS L'ÉVANGILE AVEC JÉSUS-CHRIST. AUTOURD'HUI LA LOI EST DÉFINITIVE: UN HOMME, UNE FEMME DANS LE MARIAGE SONT UNIS POUR LA VIE. (SAINT MATHIEU 19,3 & 7 SAINT MARC 10,2 & 15)

△

C'EST AINSI QUE JACOB DEVINT LE PÈRE DE QUATRE AUTRES ENFANTS: DAN, NEPHTHALI, GAD ET ASER. LIA POUR SA PART MIT AU MONDE DEUX AUTRES GARÇONS: ISSACHAR ET ZABULON ET UNE FILLE DU NOM DE DINA. RACHEL SE DÉSPÉRAIT QUAND UN JOUR DIEU DÉCIDA DE METTRE FIN À SA STÉRILITÉ. ELLE EUT SON PREMIER ENFANT: JOSEPH.



Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Où les mots (bons et gros) sont à l'honneur!

L'émission "Au Carrefour des Mots" a mérité son gros "rating" à la télévision en faisant "travailler" le public. — Une jolie femme, trois érudits et un spirituel animateur contribuent au succès de ce jeu étymologique à CBFT.

(par RUF1)

Après la lutte du mercredi soir, de 9 heures à 10, c'est un autre genre d'assaut que CBFT propose aux téléspectateurs: la lutte contre le dictionnaire. Sachant que la grande majorité des Canadiens-français s'intéressent aux mots croisés, Radio-Canada confiait l'an dernier à Fernand Quirion la réalisation d'un jeu télévisé qui s'appelle "Au Carrefour des Mots". Aux dernières nouvelles, ce programme aussi instructif que divertissant occupait la première place aux "ratings" de CBFT.

Quelques mots d'explication au nada. Une femme, entre nous, qui profite de ceux qui ne possèdent pas ne manque pas d'esprit. (encore) d'appareils de télévision. **ANDRÉ ROCHE**: Journaliste et l'animateur, Fernand Séguin, compère de Seguin au célèbre programme aux quatre experts une défi-gramme satirique "Carte Blanche".



FRANÇOISE GRATON et GUY GODIN, les deux mimes du programme, illustrent à leur façon un mot de six lettres qui pourrait fort bien être "Baiser"

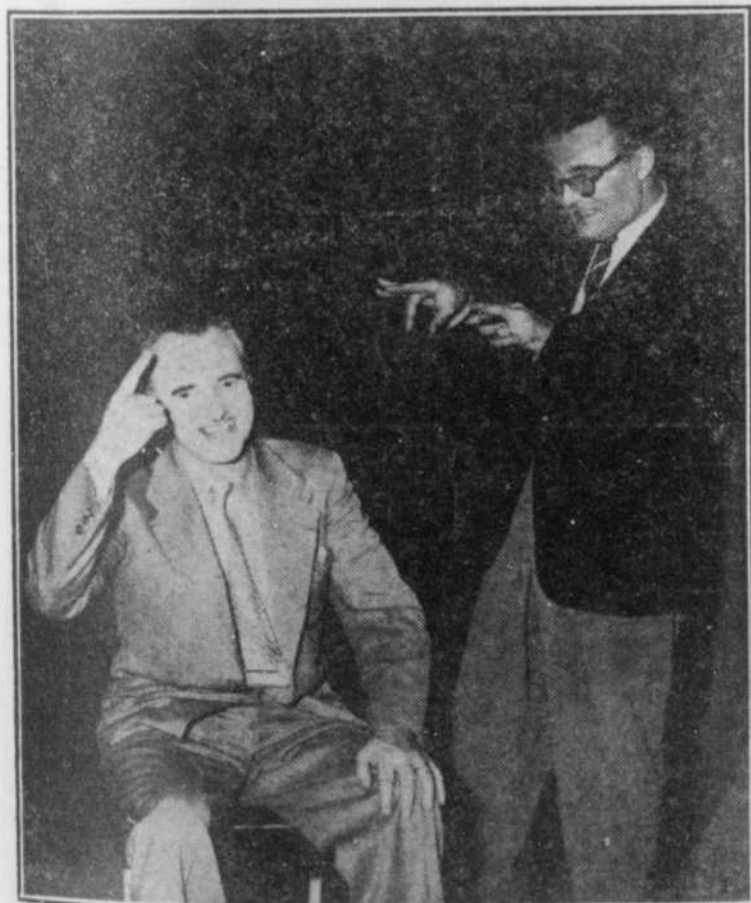
dition sous forme de dessin, d'objet ou d'une pantomime brillamment exécutée par Guy Godin et Françoise Graton. Il s'agit de remplir une grille qui est bien en vue.

Les experts qui composent le "panel" sont:

NICOLE GERMAIN: ancienne Reine de la Radio, une des dix femmes les mieux habillées au Ca-

RAYMOND TANGUE: conservateur-adjoint de la bibliothèque nationale à Ottawa, qui fait le voyage à Montréal chaque semaine pour participer à l'émission.

MAURICE DESJARDINS: journaliste qui n'est pas très bavard mais qui s'est mérité plusieurs surnoms à la suite de ses performances: "Bull-dozer", "Mots croisés"



Raymond TANGUE et André ROCHE ont pris la place des mimes. Nous avons oublié de leur demander ce que leur petit manège représentait. Il faudrait peut-être qu'ils nous disent le nombre de lettres du mot qu'ils nous proposent...



UN NOM PROPRE DE TROIS LETTRES: c'est "IKE", un des mots que Fernand Quirion soumettait récemment aux quatre experts. Nicole Germain et Maurice Desjardins n'ont pas fini de chercher!

et "Kid Intuition".

Les mimes ont été confiés à deux jeunes espoirs du théâtre montréalais: Guy Godin, vedette de "Zone", et Françoise Graton, deuxième prix du Théâtre du Nouveau Monde.

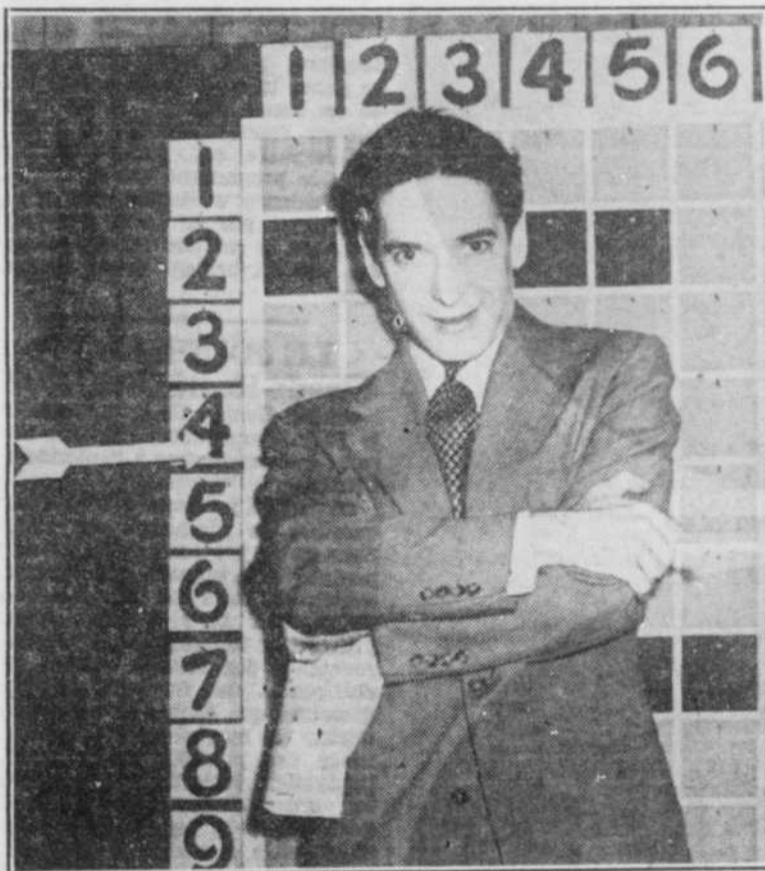
De plus en plus, le "Carrefour" prend une allure humoristique. Cela est dû en grande partie à la

s'est enfin imposé comme l'un des programmes télévisés les plus populaires.

Confortablement installé à l'horaire du mercredi, après les péripéties de la lutte au forum, il est vu et écouté chaque semaine par un auditoire de plus en plus nombreux.

le nord de la province, région riche en belles terres et en mines prospères. C'est dans le petit centre agricole de Verner, situé dans la cuvette du Lac Nipissing, environ 40 milles à l'est de Sudbury, que fut cueilli l'enregistrement que vous entendrez de 8 h. 30 à 9 h. lundi soir. L'hôte, pour la circonstance, était monsieur Joseph Poirier, contremaître-électricien, gérant de Coopérative, menuisier et cultivateur...

Le programme de Verner comprend des pièces de folklore franco-ontarien, des anecdotes amusantes, la danse d'un petit bonhomme "mécanique" et, bien sûr, de magnifiques témoignages!



Le spirituel FERNAND SEGUIN, dont la fantaisie implique au "Carrefour des Mots" un rythme étourdissant

fantaisie de l'animateur Fernand Seguin, dont les répliques au cinquième de seconde impliquent un rythme étourdissant à tout le programme.

La préparation du "Carrefour" exige un travail considérable. Il y a les mimes à répéter, les dessins à réaliser. Vers la fin de l'émission, on demande au public de trouver un mot que l'on a mis de côté à son intention. L'abondance du courrier est la meilleure preuve de l'immense popularité de l'émission.

Après des débuts modestes, après avoir occupé différents petits coins dans l'horaire, le "Carrefour" a fait son petit bonhomme de chemin et

Il est un des "chouchous" de Radio-Canada, car c'est un programme qui n'a suscité depuis sa conception que les commentaires les plus élogieux.

Longue vie au "Carrefour des Mots!"

FÊTE DU VILLAGE DANS L'ONTARIO

C'est à nos compatriotes du Nord de l'Ontario que Fête au Village rendra hommage, lundi soir, 29 juin.

On sait que les groupes français de l'Ontario se sont concentrés dans

**LE GRAND
"SPÉCIAL"
DE LA
SAISON!**

VALISES

de conception nouvelle
Riche imitation d'alligator ou belle peau de vache. Couleurs contrastantes: blanc, beige, rouge, bleu, vert ou brun.

Grande (20")	\$20.00
Moyenne (18")	\$15.00
Petite (14")	\$12.50

et, naturellement,
CHEZ

Pomponnette
INC.
J. BRASSARD, Prés.

256 EST, STE-CATHERINE
BE. 3038

Au "Carnaval des Animaux", ce sont les ânes qui prennent la voix des serpents!

Une charmante demi-heure pour enfants marque à CKAC le retour du sympathique Henri Deyglun dans les rangs des scripteurs "à répétition". — Réalisé par Ollivier Gouin, le carnaval nous raconte chaque samedi la vie du trappeur Marcel (Ovila Légaré), fondateur d'un ZOO.

(par Maurice DESJARDINS)

Quand vint le temps de choisir les bruits pour la nouvelle émission "Le Carnaval des Animaux" (sur un texte de Henri Deyglun), le réalisateur Ollivier Gouin se trouva bien embêté. Il lui fallait piger, dans la musique de Saint-Saëns, un passage évoquant le bruit d'un serpent! On sait qu'à part le bruit bien reconnaissable du crotale, la plupart des serpents ne sont pas très bruyants!

Après une conférence entre Gouin, Deyglun et les bruiteurs Marcel Guiguère et Maurice Desjardins, on finit par prendre une décision: on se servirait du passage des ânes! "Mais oui, dit Gouin, écoutez bien: les ânes, ça fait très serpent... à la radio..." "Carnaval", un programme d'une demi-heure (pour enfants), passe

tous les samedis matins, à CKAC. L'émission est déjà très populaire. Elle marque, incidemment, la rentrée de Henri Deyglun dans le rôle de scripteur d'émission à série. Il n'en est pas à ses débuts. L'autre jour, à Vaudreuil, il me confiait qu'il avait pondu 70 pièces de théâtre et plus de 5.000 textes pour la radio.

En plus de régider le "Carnaval", cet été, Deyglun tape pour France-Film les dialogues et les scénarii d'une demi-douzaine de ses pièces à succès.

L'auteur des "Secrets du docteur Morhanges", de "Vie de Famille", de "Coeur de Maman", de l'"Esprit du Mal", des "Secrets de l'Aveugle", de la "Guerre entre Espions", est très fier du "Carnaval des Animaux".

A l'intention des lecteurs qui n'auraient pas encore écouté cette nouvelle émission, voici un peu de quoi il s'agit:

Elle raconte les aventures du trappeur Marcel (Ovila Légaré) qui fonde un jardin zoologique avec le jeune Pierre Dupuis (Guy Godin).

Dans leur ménagerie, on voit des lions, des tigres, des hippopotames, des rhinocéros, des yaks, des pumas, des serpents et même des gorilles, sont nombreux. Vrai, leur "zoo"

Les embêtements des fondateurs leur procure des satisfactions, mais il y a aussi des ennuis: certaines bêtes tombent malades, d'autres s'échappent, etc.

Pour leur aider dans leur travail, le trappeur Marcel et le jeune Pierre comptent sur deux dévoués acolytes: César, un Marseillais interprété avec beaucoup de brio par Roland Chenail, et Téléphore l'indolent que joue finement le sympathique Georges Toupin.

"J'aime le personnage de Téléphore, nous disait l'auteur. Il se pense très vif, mais malgré toute sa bonne volonté, il est d'une lenteur épouvantable".

Téléphore est peut-être lent, mais le programme est animé par une cadence endiablée, car il est bien servi par le texte d'un virtuose en la matière et mis en ondes par un brillant jeune réalisateur.

LE JOURNAL DE Claude-Henri GRIGNON

Claude-Henri Grignon termine le 28 juin une autre brillante saison de commentaires à l'antenne de CKAC.

Dimanche prochain à 7 h. il sera question de l'industrie du textile dans notre province. A ce sujet le pamphlétaire rappelle que cette industrie est l'une des plus anciennes du Québec. Il y a trois siècles, l'Intendant Talon faisait l'éloge des rouets et des métiers. Citant des chiffres et des faits, M. Grignon démontre que depuis 1950 cette industrie est menacée par la concurrence des produits étrangers. La production domestique diminue et les importations augmentent. Il semble que le tarif douanier est défavorable à nos manufacturiers et qu'il existe aussi la contrebande des bas de soie. Si le gouvernement fédéral n'y porte pas remède, cet industrie du textile, la plus importante du pays, est appelé à disparaître.

Le commentateur termine la saison par une analyse du courrier de ses fidèles auditeurs. Il leur révèle que cette année encore la politique internationale américaine, la loterie provinciale, l'immigration française au Canada, les infirmes indigents demeurent les sujets qui ont passionné les esprits. L'intérêt est moins grand pour d'autres sujets, surtout la littérature canadienne. Notre pain quotidien au Canada français est encore la politique du domaine fédéral et provincial. Sur ce mot, Claude-Henri Grignon dit au revoir à ses auditeurs de CKAC.



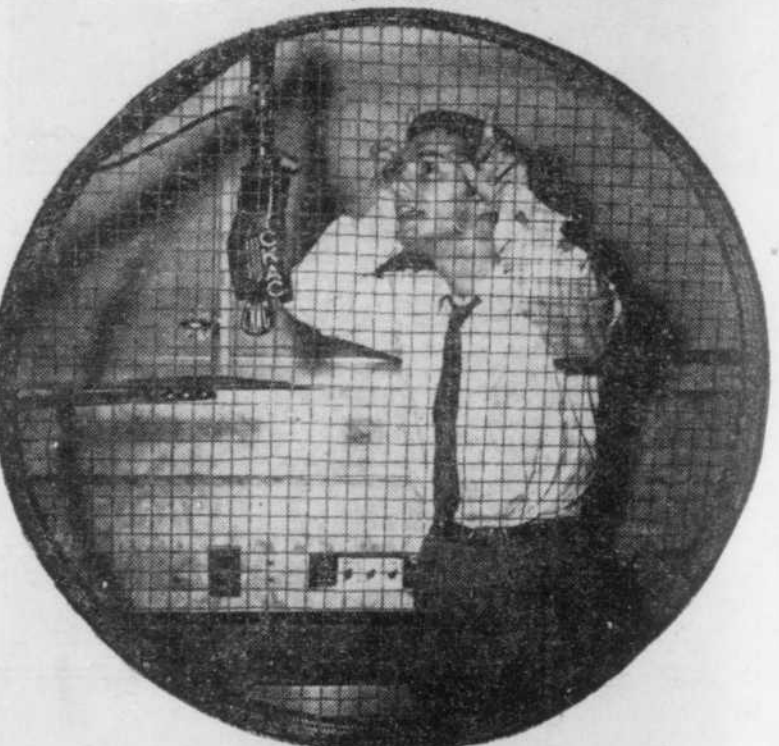
Jacques LETOURNEAU



Ovila LEGARE



Guy GODIN



Georges TOUPIN



Roland CHENAIL

LES PÉRÉGRINATIONS DE LA P'TITE DU POPULO

De-ci, De-ça... Par-ci, Par-là... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO



CUISINONS MA VOISINE:

Ces temps derniers, je me suis baguenaudée chez les artistes et me souvenant brusquement, de la vogue, qu'avait obtenue dans notre journal, la publication des recettes culinaires favorites, de nos artistes, j'ai pensé demander aux Étoiles de France, de nous céder les leurs. Bien m'en pris, car me voici en possession de plusieurs secrets, que je vous transmets à mon tour:

BOUILLABAISSE A LA FERNANDEL:

La bouillabaisse, a dit Fernandel? Mais c'est ce que Jésus a inventé de meilleur sur la terre, et tous les Peppone du monde entier,



Dans l'excellent numéro qu'il donne, André Frère, mime un "Canadien", mais section gastronomique, c'est à la cuisine belge qu'il réfère.

n'y changeront jamais rien! Comment ça se fabrique? Mais le plus simplement du monde! Songez, vous n'avez qu'à prendre tous les poissons de la Côte, afin un petit peu de chaque variété, vous les coupez en gros morceaux (choisissez de préférence les rascasses, St-Pierre, merlans, langoules, baudroie, vives etc) Vous les mettez à cuire dans de l'eau avec de l'huile d'olive, mais alors de la vraie hein!, de l'ail écrasé, beaucoup de safran et un petit peu de tomates (à cause de la jolie couleur que cela donne) Faites cuire le tout à feu très vif, durant un quart d'heure. Poivrez, salez et servez avec de lar-



Irène Fabrice "pas comme les autres" nous a cédé une recette du Midi, bien qu'elle soit fille du Nord.

ges tranches de pain bien arrosées de cette merveille de bouillon, que vous aurez ainsi obtenue.

Doux Jésus! Je sens que je vais encore faire un péché de gourmandise!

GOURMANDISE BEULEMANS A LA ANDRE FRERE:

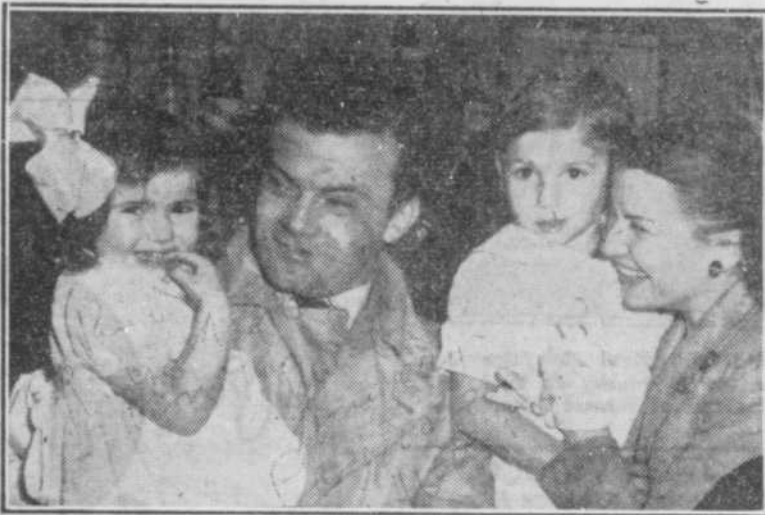
Il paraît que les femmes, même les plus économes, sont souvent ennuyées lorsqu'il s'agit pour elles,

terre doivent alors être mise à ris-soler avec l'oignon et les poivrons.

MARCEL DALJAN ET LA QUICHE LORRAINE:

Le compositeur de "Petit Dieu" en tient pour ce plat, que sa mère lui préparait, prétend-il, d'une façon incomparable. En voici le détail:

Faire une pâte brisée avec 200 grammes de farine tamisée, 60



Georges Ulmer, sa femme, ses deux gosses, déjeunent au restaurant danois, où toute la famille retrouve avec joie, les plats nationaux.

d'utiliser les restes d'un jambon. Dans mon pays, en Belgique, nous possédons une recette qui convient fort bien à cet usage, et donne un plat très savoureux. La voici:

Préparez de petites crêpes et roulez-y une tranche de jambon très mince. Arrosez d'une sauce à la crème, parsemez de fromage et fai-

grammes de beurre, 40 grammes de saindoux, une bonne pincée de sel, le quart d'un verre d'eau. Ne pas travailler cette pâte, deux ou trois foulage suffisent. — La laisser reposer une heure. Puis l'étendre en rond, de la grandeur de votre plateau à tarte, qui aura environ 20 centimètres de diamètre. Disposer votre pâte bien unie sur le plateau, comme pour une tarte. Pendant le repos de la pâte, faites revenir une vingtaine de lardons (de préférence maigre et fumé) dans un peu de beurre. Disposer ces lardons sur la pâte pour qu'elle en soit parséme partout. D'autre part, battre dans un saladier un grand bol de crème très fraîche avec deux oeufs très frais et une pincée de sel fin. Lorsque crème et oeufs sont bien amalgamés, verser sur la pâte, par dessus les lardons et mettre au four en surveillant pour que la quiche cuise également dessus et dessous (Environ une demi-heure à four bien chaud).

Le dessus doit être bien doré. Servir la quiche chaude, mais non brûlante, c'est-à-dire une demi-heure après qu'elle est sortie du four.

P.S. Il m'a été donné de goûter à ce délice, je me propose de la



Marcel Daljan a prouvé, que chez lui, tout ne se mesure pas qu'au métronome!

tes gratiner au four. Délicieux surtout si on mange ce plat, accompagné de bière blonde.

RATATOUILLE A LA IRENE FABRICE

La belle chanteuse adore ce plat qui vient du midi et comme au Canada avec l'été s'amène une abondance de légumes, vous pourrez la préparer aussi.

Faire revenir à la poêle dans de l'huile, un oignon et trois poivrons (piments) doux émincés. Ajouter deux tomates concassées, quatre petites courges, et quatre aubergines coupées en rouelles; assaisonner de sel et de poivre. Faire bien rissoler. Au dernier moment, ajouter une persillade (c'est-à-dire ail et persil mélangés et selon votre goût au point de vue quantité).

Note: Certaines cuisinières ajoutent à ce plat des petites pommes de terre nouvelles. Ces pommes de

faire goûter à mon tour aux copains au retour! Faire d'abord une cure pour le foie!

CITRONFROMAGE A LA GEORGES ULMER:

Chacun sait que Georges Ulmer est danois, même s'il a vécu la majeure partie de sa vie en France. Son épouse me racontait, que rien ne peut lui faire plus plaisir, que lorsqu'elle inclut au menu le "citronfromage" dont vous vous régalez peut-être aussi.

Ingrédients: 160 grammes de sucre en poudre, 3 oeufs, le jus et le zeste d'un demi-citron, 1 demi-litre et 1-4 de crème fraîche (le litre fait un peu moins d'une pinte), 8 plaques de gélatine.

Mode d'emploi: Travailler énergiquement le sucre avec les 3 jaunes d'oeufs, parfumer avec le jus et le zeste d'un citron. D'autre part, faire dissoudre la gélatine et l'incorporer au mélange. Ajouter enfin la crème fraîche, puis avec précaution, les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Servir très froid. A volonté, décorer avec de la crème fouettée.

N'est-ce pas que cela met en appétit?

BOURVIL ET LA SAUCE A LA CREME:

Est-ce pour ne pas renier ses ancêtres, que Bourvil, normand d'origine, nous a avoué sa prédilection pour la sauce à la crème? Je ne sais, mais en tout cas, je vous recommande cette dernière pour accompagner le poisson — Bourvil l'apprécie spécialement avec la sole. Il ne dédaigne pas avec le tout, le bon, le merveilleux cidre doux, de Normandie — Comme nous le comprenons!

SAUCE NORMANDE OU A LA CREME:

Dans une petite casserole posez: crème épaisse 125 grammes, 2 jaunes d'oeufs, quelque pincées de sel, un soupçon de poivre. Mettez sur petit feu. — Laissez fondre, en tournant sans cesse, et tout doucement. — Faites cuire ensuite durant quatre minutes. — Vous pouvez utiliser cette sauce, pour accompagner certains légumes tels qu'asperges, endives, choux-fleur, etc.

MARIE BIZET ET LE CANARD A LA ROUENNAISE:

Elle a chanté assez longtemps "L'Auberge des Trois Canards" pour être au courant comment on fait le "Canard à la Rouennaise" —

Faire rôtir le caneton de vingt à vingt-cinq minutes, selon sa grosseur — Détacher les cuisses et les faire griller — Détailler les filets en minces aiguillettes — Les

dresser sur un plat où, préalablement, on aura fait réduire à fond un demi-verre de vin rouge (bourgogne de préférence) — Tenir au chaud, sur un réchaud-Presser fortement la carcasse, hachée grossièrement et mouillée d'un demi-verre de vin rouge — Ajouter au jus recueilli 2 cuillerées de cognac; assaisonner, mettre une cuillerée de beurre; verser sur les aiguillettes.

On ajoute aussi parfois à cet apprêt, quelques gouttes de jus de citron — Un plat recherché et qui consacra vos talents de cordon bleu.



Bourvil "Pas bête" pour le "trou normand" il s'y connaît...

BORDAS ET LES CREPES SUZETTE

Après les avoir fait sauter, cette parisienne authentique, nous cède une des recettes, qui ont fait la gloire de la gastronomie française.

CREPES SUZETTE

500 grammes de farine tamisée, 150 grammes de sucre, 10 oeufs, 3 délitres de crème fraîche crue, 80 grammes de beurre fondu, un litre de lait, 1 gramme de sel, un demi-déclitre de cognac, rhum ou autre liqueur, un demi-déclitre d'orgeat, 100 grammes de macarons écrasés — Parfum: curaçao et suc de mandarine.

PREPARATION:

Travailler ensemble la farine et le sucre avec les oeufs; ajouter le sel. Relâcher cette composition avec le lait. La passer au chinois (passoire métallique à fond pointu) et lui ajouter en dernier lieu, l'orgeat et les macarons écrasés.

Tartiner ces crêpes avec un beurre composé de: 100 grammes de beurre et 100 grammes de sucre en poudre. Ajouter un demi déclitre de curaçao et le zeste d'une mandarine. Plier les crêpes en quatre, les saupoudrer de sucre. Flamber à la fine.

Qui peut résister à pareille saveur?

MAURICE FRANCEY ET LE OX-TAIL SOUP "CORONATION":

Le représentant officiel du poste CKVL à Paris, Maurice Francey, vient tout juste de rentrer de Londres où avec Pierrette Champoux il a fait plusieurs entrevues, sur le grand événement. De son séjour dans la Capitale Londonnienne, il a rapporté un goût vif, pour le potage "queue de boeuf". La femme de l'un de ses amis anglais, lui ayant donné la recette, il vous la cède à son tour et fait au public canadien qu'il a connu et aimé, toutes ses amitiés.

(Suite à la page 18)



Chez "Ternod Fils" au cours d'un coquetel, on ne perd pas son temps! Maurice Francey, Bordas, Marie Bizet et la p'tite du populo trouvent la vie belle à Paris!



Le concours "Quix" irradié par CKVL, au cours du programme Roger Baulu, vient de faire des heureux. Mme J.-Paul Girard vient de gagner \$1725.00. On remarque sur la photo, de g. à d.: Roger Baulu, Mme Jean-Paul Girard, la gagnante, et MM. Stanley Wayland et Marcel Décarie de Canada Packers.



Montréal (Canal 2)

LE DIMANCHE, 28 JUIN

- 4.30- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Ed McCurdy
- 5.30- 6.00—Pépinot et Capucine
- 6.00- 7.00—Musique
- 7.00- 7.30—Dominion Day News Magazine
- 7.30- 8.00—Pays et Merveilles
- 8.00- 8.30—Les Jeunes années
- 8.30- 9.00—Cue for Music
- 9.00-10.00—Sunday at 9.00.
- 10.00-10.30—Histoire de la civilisation
- 10.30-11.00—Le Nez de Cléopâtre

LE LUNDI, 29 JUIN

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Club des 16
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Film français
- 7.45- 8.00—Sur les routes de France
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Réverie
- 8.30- 9.00—Café des artistes
- 9.00- 9.30—Victory at Sea
- 9.30-10.00—Foreign Intrigue
- 10.00-11.00—Long métrage anglais

LE MARDI, 30 JUIN

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Ed's Place
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Prends la route
- 7.45- 8.00—Walter Joachim, violoncelliste
- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—Télé-Sports
- 8.30- 9.00—The March of Time
- 9.00-10.30—Baseball Stade de Montréal Springfield vs Royaux
- 10.130-11.00—Rythmes

LE MERCREDI, 1er JUILLET

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—En roulant ma bosse "Le Nouveau-Brunswick"
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Fighting Words
- 8.00- 8.30—La Confédération
- 8.30- 9.00—Regal Theatre
- 9.00-10.00—Lutte-Forum
- 10.00-10.30—Au Carrefour des mots
- 10.30-11.00—Panorama

LE JEUDI, 2 JUILLET

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.15—Teletory Time
- 5.15- 5.30—Magic Lady
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Film français

- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—Vacationland America Boston et la N.-Angl.
- 8.30- 9.00—Conférence de Presse
- 9.30-10.30—Concert Promenade
- 10.30-11.30—Long métrage anglais

LE VENDREDI, 3 JUILLET

- 3.00- 5.00—Musique
- 5.00- 5.30—Small Fry Frolics
- 5.30- 7.30—Musique
- 7.30- 8.00—Space Command
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Télé-Sports
- 8.30- 9.00—Stock Car Races
- 9.00- 9.30—After Hours
- 9.30-11.00—L'Ecole de la peur théâtre

LE SAMEDI, 4 JUILLET

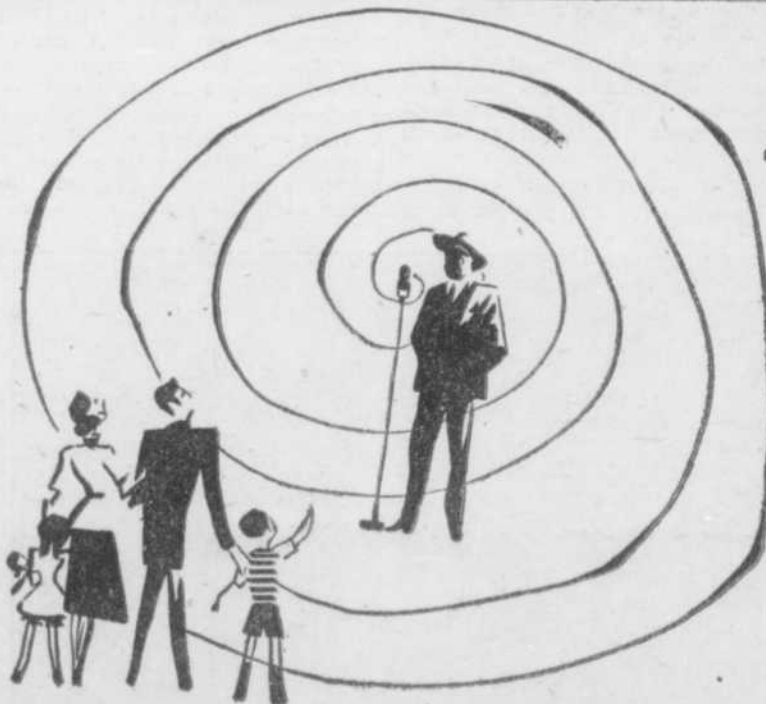
- 3.00- 4.30—Musique
- 4.30- 5.15—Courses à Blue Bonnets
- 5.15- 5.45—Les Ecoliers en vacances
- 5.45- 7.30—Musique
- 7.30- 7.45—Cruise to Europe
- 7.45- 8.00—What's the Record
- 8.00- 9.00—Long métrage anglais
- 9.00- 9.30—Un peu de soleil, un peu de musique
- 9.30-11.00—Long métrage français

JEAN VIDOCQ

CKAC vient d'inscrire à son horaire du vendredi soir (9 h.) un roman policier dont ROGER MARIEN est l'auteur.

JEAN VIDOCQ est appelé à devenir un important personnage de nos ondes, dont chacun voudra connaître les exploits. L'auteur met aux prises ce limier incomparable dont les moindres indices mènent à la capture des coupables. Chez Vidocq le flair est celui d'un Sherlock Holmes. Le principe de la déduction place invariablement le policier sur la trace de son homme. Si les indices semblent insignifiants de prime abord, Vidocq sait que le crime parfait n'existe pas et ses patientes recherches ne sont jamais vaines.

A la première émission, Roger Marien nous a révélé les principales épisodes de la vie du policier. Blessé, lors d'une patrouille, il était remercié de ses services pour des raisons inconnues, à son retour au travail, après une longue convalescence. Cet événement devait orienter toute sa vie. Jean Vidocq (Suite à la page 18)



A 7 h. 15, du lundi au vendredi à CKAC. — "L'ONCLE PAUL" est au micro pour un "brin de causetie" avec les membres de la famille. Le sympathique Paul-Emile Corbeil anime ce quart d'heure en offrant d'excellentes anecdotes, des faits vécus et amusants. Aux tout-petits, il réserve chaque soir, quelques minutes de son entretien pour un joli conte. Et c'est ainsi que "L'ONCLE PAUL" est l'ami de tous les les radiophiles du Québec.



Le jeudi soir à 9 h. 30 ROBERT JOUGLET présente aux auditeurs de CKAC les derniers enregistrements de la chansonnette à l'émission "PARIS CHANTE". L'animateur reçoit chaque semaine par avion les disques de la Ville Lumière. C'est donc en syntonisant 730 au cadran que vous entendrez le jeudi les primeurs de la chansonnette.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau

Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.
Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. \$2. \$3.50
13 nos \$1.00.

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

Que savez-vous de Jacques Labrecque

— par HUGHETTE PROULX —

Un petit jeu-questionnaire, en vingt interrogations serrées. Lisez attentivement les questions. Et tâchez d'y répondre. Vous trouverez la réponse exacte en page (). Si vous avez répondu correctement à 5 d'entre elles, vous êtes passable; à dix très fort; à quinze excellent; et à vingt plus que parfait, puisque la dernière réponse était une primeur... à retardement.

1—Le vingt juin 1949, pour combien de temps, Jacques Labrecque quitta-t-il le Canada à destination de l'Europe?

2—Quelle est la compagnie de disques, qui avait alors retenu ses services?

3—A quel festival fut-il invité peu après? Et qui se chargea de l'y envoyer?

4—Combien de disques enregistra-t-il à Londres?

5—Nommez-en quelques uns.

6—Quelle fut l'accompagnateur de marque (un anglais, né au Canada) qui fit alors l'arrangement de ses chansons?

7—Quel choeur chantait avec lui?

8—A quel poste radiophonique s'est-il fait entendre à Londres?

9—Quelles furent ses principales émissions?

10—A-t-on pu capter au Canada, ses émissions sur ondes courtes?

11—En combien de langues y chantait-il?

12—Saviez-vous qu'il avait joué comme comédien?

13—Dites au cours de quel "soap opera"?

14—Parlez-nous maintenant de son apport à la télévision anglaise...

15—De ses succès au music hall...

16—Qui surnomma-t-on alors: "The French Canadian Singer"?

17—Dites la raison de sa venue en France?

18—Quelles y sont ses principales occupations?

19—Nommez de grands artistes aux cotés desquels il chanta?

20—Quelle est l'émission radiocoup de lui à l'époque de Pâques?

Réponses aux questions posées en page ()

1—Pour trois mois!

2—La compagnie "London Records", filiale de Decca en Angleterre.

3—Au Festival International du Folklore à Venise, où le Gouvernement de la Province de Québec, l'envoya en septembre 1949.

4—Dix-sept, c'est-à-dire trente-quatre faces.

5—"Les Raftman" "Son voile qui volait" "Alouette" "Le Fils du Roi s'en va chassant" "Monsieur le Curé" etc., ainsi que "Ma chan-

son" de Raymond Lévesque.

6—Bob Farnan, torontois, autrefois du "Happy Gang" et accompagnateur de Vera Lynn et de Gracie Fields.

7—Le fameux choeur de George Mitchell.

8—A la BBC.

9—"Variety Band Box" "Café Collette" "Look who's here" "Up and Coming" "Fascinating Rhythm" — Une série de huit semaines: "Land of Romance", avec Glenda Raymond, soprano australien et un orchestre dirigé par: Sydney Torch.

10—Oui, "Music from the movies" avec l'orchestre de Lewis Levis.

11—Il chantait en français, en anglais et en espagnol, au cours de l'émission qui durait trois quarts d'heure.

12—Bien peu de gens le savent. Si vous êtes de ce nombre, un bon point spécial!

13—Au cours d'une série d'émissions qui dura dix-huit semaines: "The Mountie" il campait le rôle d'un trappeur canadien Jacques Lebon et y chantait les plus jolies chansons de son répertoire. L'inductif de l'émission était: "Envoyons d'avant nos gens"

14—Il y parut aux cotés de Robert Beatty et de Bernard Braden, au cours de l'émission de variétés "Café Continental", une fois par mois, pendant dix mois. Etait à la fois maître de cérémonies et chanteur.

15—Fut applaudi au "London Hippodrome" (endroit où Chevalier chante lorsqu'il passe à Londres). Pendant six mois il fut la vedette masculine du spectacle et donna deux fois par jour, son tour de chant. Entre temps il chantait au "Berkeley Hotel" puis fit partie de "Revue à Brighton".

16—A cause de son répertoire de chansons du folklore et spécialement parce qu'il chantait "Ma Cabane au Canada" adorable en version américaine, et "De l'letle Canadienne" du Rr Drummond.

17—Comme tous les Canadiens français, il avait besoin de toucher le sol de la mère-patrie. Comme tous les artistes il avait besoin de l'atmosphère de Paris!

18—La radio, les galas, la boîte de nuit, et les tournées — A la radio sa dernière série d'émissions a pour titre "V'la le Bon Vent" — Ses galas sont trop nombreux pour qu'on les nomme tous — Dans les clubs il est passé chez "Micheline Grandier" "A la Plantation" et au "Perroquet" (en même temps que Robert Lamoureux) — Dans ses tournées "Hymne à la France" de Jean Narrache fut son grand succès.

19—"Les Frères Jacques", Bordas, Anny Gould, Aimé Clariond, Marie Bizet, Pierre Fresnay, Jean Bretonnière, Duvallès, Lucienne Boyer, Pierre Blanchard, Martine Carol etc.

20—A repris à Paris-Inter et ce, pour la première fois, depuis sa création par Yvette Gilbert, la "Légende Dorée". (Première fois à la radio). Jean Weiner avait refait au complet, l'harmonisation des chants et les textes de présentation avaient été écrits spécialement, par Henri Laudénbach (frère de Pierre Fresnay).

Et voilà, vous en savez désormais autant que moi sur Jacques Labrecque.

De haut en bas: Jacques Labrecque est tout sourire, alors qu'il chante sous la direction du chef d'orchestre australien Bob Gibson. La scène se passe à Londres.

L'enregistrement de "V'la l'bon Vent" terminé, Jacques Labrecque médite. Qui dira si c'est sur les mérites du disque... ou les siens propres?...

"La légende Dorée". Alors que les Canadiens l'ont entendu chanter par Darios, les Parisiens l'écoutent eux, grâce à un Canadien. Nul n'est prophète en son pays!

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Il y a plusieurs semaines j'ai parlé de l'effet de la télévision sur la radio dans les districts de Toronto, Hamilton et Niagara-Falls. Dans ces districts, où, depuis plusieurs années déjà la télévision bat son plein... grâce aux postes américains qui franchissent la frontière, les statistiques démontrent que la radio est écoutée presque autant qu'avant la venue de la télévision canadienne.

Ces mêmes statistiques démontrent une préférence d'à peu près 65-35 en faveur de la télévision américaine.

La situation ici à Montréal est peut-être un peu plus difficile à résoudre parce que jusqu'à maintenant, une comparaison exacte entre la télévision et la radio n'a pas encore été faite par des statisticiens. Pourtant la question se pose partout... par les commanditaires, chez les téléspectateurs... ainsi que chez les radiophiles. Quelle est vraiment l'influence de la télévision ici à Montréal sur la radio?

Des chiffres quasi officiels appuient une soixantaine de mille téléviseurs à la portée du poste CBTF, dont une quarantaine de mille dans l'agglomération montréalaise.

Les statistiques mensuelles de la radio peuvent peut-être nous donner un petit indice de cette influence.

Il y a trois chiffres exigés pour ce qu'on appelle un SURVEY radiophonique. D'abord "SETS IN USE" appareils radiophoniques en opération. Ce sont ces chiffres qui nous donneraient une idée des incursions.

Ces chiffres varient naturellement à partir du mois de janvier et février, à cause de la mauvaise température, l'assistance radiophonique est à son apogée, jusqu'au mois de juillet et août où des cieux favorables réduisent le nombre d'auditeurs sensiblement. On a seulement à comparer les chiffres de 1953 avec les années passées pour constater combien les postes de radio ont souffert au point de vue d'assistance. Ceci évidemment est un assez bon indice car d'habitude quand on regarde la télévision on n'écoute pas la radio en même temps.

En mai 1952 les SETS IN USE chez les Canadiens-Français étaient de 47.2%. Au mois de mai 1953 on comptait 42.0%. Ceci représente une diminution de 5.2%, ce qui jusqu'à présent n'est pas bien grave.

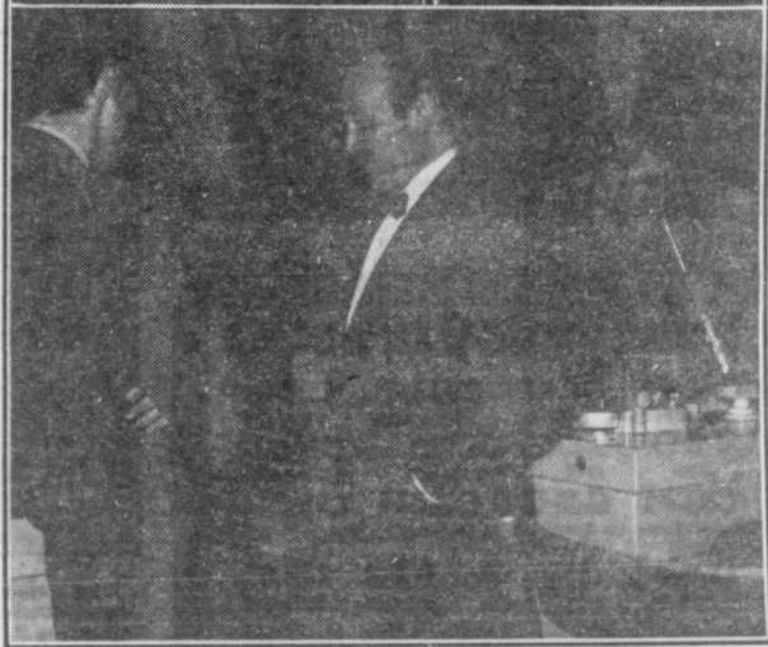
Ce serait peut-être intéressant de constater que chez les Canadiens de langue anglaise les chiffres sont les suivants: 35.3% pour mai 1952 et 33.7% pour mai 1953 soit une diminution de 1.6%. Ce ne serait pas juste de vous donner les chiffres du mois de juin à cause du couronnement.

Ceci veut démontrer que la télévision bilingue de CBTF est beaucoup plus appréciée par les Canadiens français chez lesquels on trouve presque 99% des individus bilingues que chez les Canadiens anglais qui ferment leurs téléviseurs quand les programmes sont en français.

Alors d'après les statistiques la situation est loin d'être grave. Surtout quand les 40 mille téléspectateurs ont été d'une façon, remplacés par les 37,582 appareils radiophoniques vendus dans l'agglomération montréalaise en 1952.

La situation n'est pas analogue dans le district de Toronto où la plupart des téléspectateurs sont des gens qui n'ont jamais été de fidèles radiophiles et où le nombre toujours croissant d'appareils vendus vont remplir les vides laissés par les téléspectateurs qui durant la soirée ont abandonné leurs appareils radiophoniques.

VIDEO



Tous les LUNDIS SOIRS
à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA
CIRE SUCCES
présentent
**Jouez
DOUBLE**

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$1.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

★ COLETTE
BONHEUR

"Diseuse"

★ AIMÉ
MAJOR

"Baryton"

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Colette BONHEUR, diseuse, Aimé MAJOR, baryton, en plus de l'orchestre dirigé par Nick Batista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage de blanc à chaussures SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à:

"JOUEZ DOUBLE, C.P. 66, Québec".

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

C-R-V-L	C-K-C-V	C-H-L-T	C-H-E-F
Montreal-Verdun	Québec	Sherbrooke	Granby
C-J-S-O	C-K-C-H	CKVM	C-K-L-D
Sorel	Hull	Ville-Marie	Thetford-Mines
CKSM	C-H-G-B	C-J-B-R	C-H-N-C
Shawinigan	Ste-Anne de la Rivière	New-Carlisle	
Falls	Focatière		
C-K-B-L	C-F-D-A	CKRS	CHRL
Matane	Victoriaville	Janquière	Boberval



Samedi dernier, Paul-Emile Corbeil, directeur de la radio chez Spitzer & Mills, et Mme Corbeil recevaient à un "garden party" à leur domicile les artistes qui les aiment s'en sont donné à cœur-joie. (De gauche à droite) Boulton Hall, Directeur Cie Toni; Mme Hill; Mme publicitaire; Marguerite Caplette-Corbeil; Paul-Emile Corbeil; Mme C. W. Kirkpatrick; C. W. Kirkpatrick, directeur Bell Téléphone Co; Rufiange, scripteur et journaliste; Monique Miller; Mme François Brunet; François Brunet; André Gascon, gérant Christian Lee; Paul Marc Legault, Omer Renaud & Cie; André Daveluy, CKAC; Marguerite Caplette-Corbeil; Mme Jas. Stampleman; Don McCommon; M. et Mme Léo L. E. Traymor, M. et Mme Maurice Valliquette, M. Lalonde.

Célibataire et content dit JEAN-LOUIS PARIS

L'un des rares célibataires du monde de la radio, Jean-Louis Paris est content de son sort, bien qu'il ne soit pas endurci. Encore tout jeune par l'âge, Jean-Louis Paris a déjà dix ans de métier et nourrit un rêve qu'il n'est pas sûr, lui-même, de pouvoir réaliser.

Dans les annonces matrimoniales, on voit souvent ce genre d'annonce: jeune fille bonne famille désire rencontrer jeune homme bien, sobre, ayant bonne situation, aimant la musique et les arts. S.v.p., en voyer photo. Répondrai à toutes les lettres.

La jeune fille en question n'en recevra jamais, du moins écrite de sa main, mais Jean-Louis Paris est à peu près le jeune homme qu'elle décrit, sauf qu'il est artiste.

Est-ce une bonne ou une mauvaise situation? Dans leur bons moments, les artistes vous diront qu'il n'y en a pas de meilleure. D'autre fois, ils vous diront qu'il n'y en a pas de plus "vache" que celui-là.

Quoi qu'il en soit, Jean-Louis Paris est à peu près ce que cherche une demoiselle seule qui ne veut pas d'un "glamour boy". La photo qu'il enverrait (le conditionnel est ici le seul temps utilisable) lui montrerait un homme de taille moyenne, aux yeux pétillants d'intelligence, une bouche et un menton plutôt énergiques et une chevelure déjà amincie.

Jeune encore (il n'a que vingt-huit ans), Jean-Louis Paris a le front d'un intellectuel, ce qui n'a rien de compromettant, si l'on ne donne pas à ce mot le sens péjoratif que certains avant-gardistes politiques lui ont fait prendre.

Ce front d'intellectuel et une voix particulièrement bien timbrée ont été des facteurs importants dans la carrière d'acteur de Jean-Louis Paris.

Au moment où, à l'École supérieure du Plateau, il suivait les cours du professeur Hanck, sa voix avait déjà des intonations bien particulières, qui le firent remarquer. Plus tard, quand il alla poursuivre ses études au studio de Mme Sita Riddez, sa voix caractéristique était déjà un atout. En effet, la grande comédienne l'envoya passer une audition à Radio-Canada.

A cette audition, Jacques Auger l'entendit et lui promit du travail, dans ses "Grands classiques". La promesse fut tenue. Il y a dix ans de cela et depuis, Jean-Louis Paris a toujours vécu de son métier d'acteur.

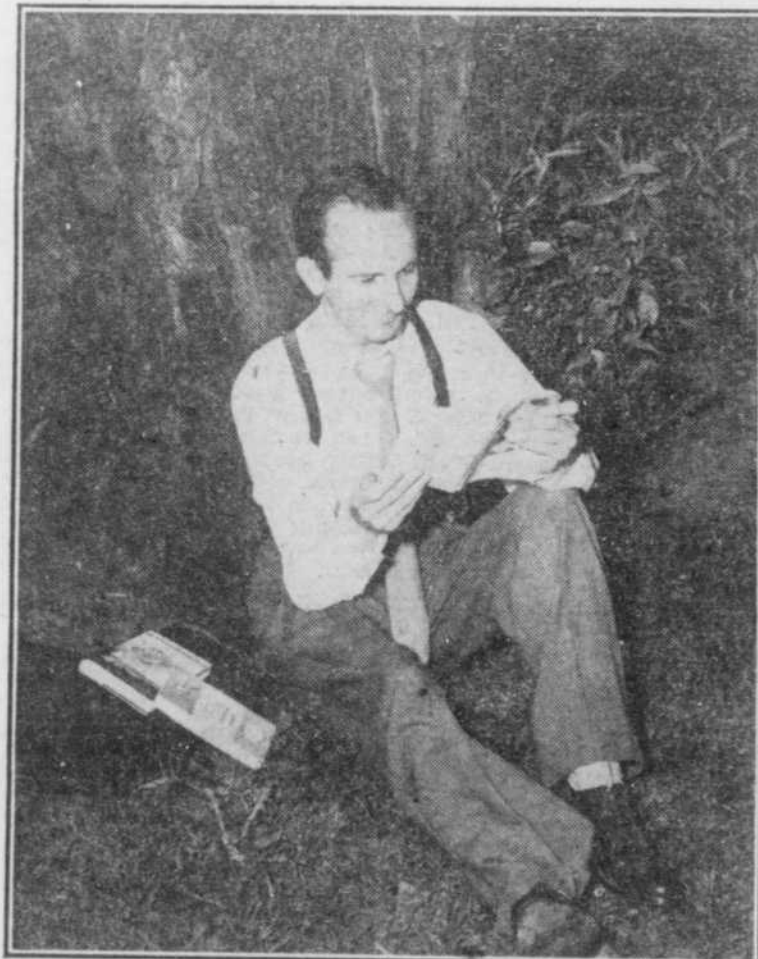
Il était normal que Jacques Auger, dont la voix personnelle a parfois des douceurs d'instrument à



Cette très belle photo de Rembrandt, nous est offerte par Jean-Louis Paris, qui aime beaucoup la lecture.

cordes, soit séduit par le timbre de Jean-Louis Paris, dont le timbre éclaire tant la place d'embouchure que les cuivres de l'orchestre. D'autre fois, Jean-Louis Paris est toujours enthousiasmé par sa voix sonne comme une trompe parmi des violons.

Cette voix fortement timbrée de Jean-Louis Paris: il jouera des rôles de composition. Les rôles de Jean-

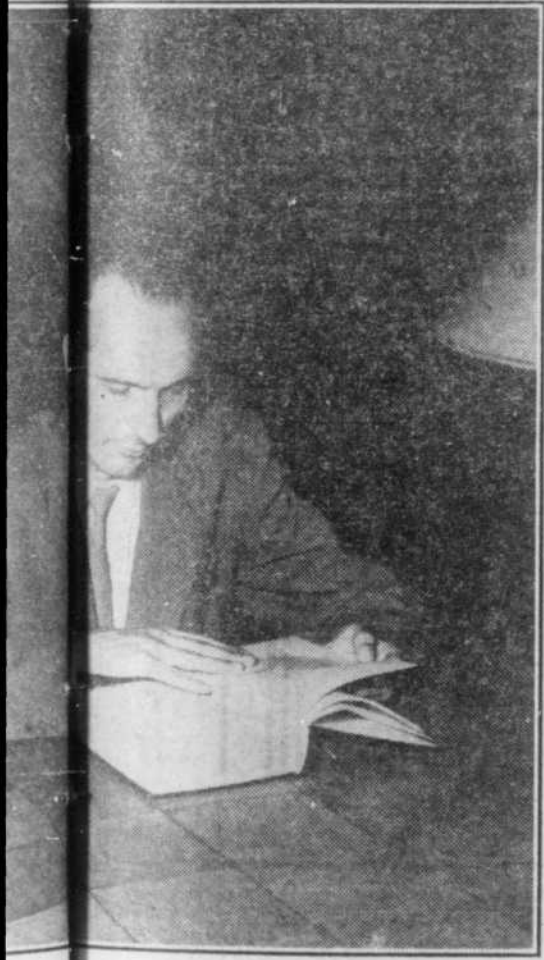


A la recherche du temps perdu, peut-on lire sur la couverture du livre. Jean-Louis Paris ne considère pas comme perdu le temps qu'il consacre à la lecture, puisque c'est son passe-temps ordinaire. Mais c'est à l'ombre d'un arbre centenaire qu'il relit le chef-d'oeuvre de Proust.



à leur magnifique résidence de la rue Dion, à Cartierville. Les commanditaires radiophoniques de l'agence Spitzer & Mills, les directeurs de postes qui irradient ces programmes
 Mme Bell; Mme Jas. Stampleman; Jas. S. Stampleman, président Cie Gillette; Jack Spitzer, président "Spitzer & Mills Agency"; Mme Don McCrimmon; Jack Randall, administrateur
 Bell Telephone Co.; Alex Richardson, directeur de production Spitzer & Mills; Mme Richardson; Jack Randall; Mme Randall; Mme Marc Legault; Michel Noël; Mme Michel Noël; André
 Christina; Pauline Goyette, Spitzer & Mills; Jean Lajeunesse; Janette Bertrand; Marie Tétrault, directrice de la publicité française de "Colgate Palmolive Co.". DEBOUT DE G. à D. :
 Don McCrimmon, administrateur publicitaire, RCA Victor. (ASSIS) Mme Raymond Forget; Raymond Forget; Gérard Paradis. (DEBOUT) François Brunet. (N'APPARAISSENT PAS SUR LES
 M. et Mme Léo LeSieur, M. et Mme Guy Lepage, M. et Mme Lionel Renaud, M. et Mme Vic Hanna, M. et Mme Charles Morais, M. et Mme Jean Côté, M. et Mme I. Wenger, M. et Mme
 quette, M. Lalonde, M. et Mme Marcel Provost, M. et Mme Fernand Rufiang, Mlle Renée Morin et autres.

de mon sort! PARIS



elle photo Camille Casavant, au clair-obscur digne
 t, nous Jean-Louis Paris se livrant à son passe-
 la lecture aimant un peu tout, Jean-Louis a un faible
 pour époque des grands classiques.

it par de Jean- premier romantique seraient at-
 ont le être éclai- tribués à d'autres. Après plusieurs
 d'embl parmi les petits rôles, Jacques Auger lui avait
 l'orchestre D'autres confié un premier rôle important:
 t que Jean-Louis Olivier le Daim, dans le "Gringoi-
 urs ent sa voix re" de Banville.

rtement ée de- Depuis, les rôles de composition
 e l'ave Jean- se sont succédés sans interruption.
 jouera Jean- La valeur d'un acteur se juge sou-
 es rôles vent d'après, non seulement les
 es jeune rôles qu'on lui confie mais aussi

d'après ceux qui le font travailler.
 A ce compte, Jean-Louis Paris est, malgré son jeune âge, l'un de nos premiers acteurs de composition. Il serait trop long d'énumérer tous les rôles de ce genre qu'il a remplis à la radio, mais une brève énumération des téléthéâtres dans lesquels il a joué un rôle (de composition) permet de juger de sa versatilité: Jeanne et les Juges, Le pendu dépendu, Zone, Sisyphe et la Mort, Le Chant du Cygne, La Mégère Apprivoisée.

Au théâtre, il a joué avec la plupart des troupes qui ont monté des pièces, notamment les Compagnons, les Jeunes Comédiens, l'Equipe, en tournée avec Henri Deyglun et récemment avec le Théâtre du Nouveau-Monde. Parmi ses rôles les plus récents (et les plus aimés) au théâtre, citons le rôle du rapin dans "Maitre après Dieu" et celui du deuxième conjuré dans "Brutus".

Il n'est donc pas étonnant que le rêve secret de Jean-Louis Paris soit de jouer un jour le rôle de composition par excellence: Hamlet.

Comme tous les acteurs, Jean-Louis Paris a un rôle préféré. Modeste, il ambitionne de le jouer "dans dix ans". J'espère avoir alors, dit-il, plus de moyens techniques, plus d'expérience. Pour un rôle comme celui-là, il ne faut pas être trop jeune ni trop inexpérimenté.

La voix caractéristique de Jean-Louis Paris l'a privé, si l'on peut dire, des rôles de jeune premier. Le jeune acteur avoue aussi qu'en plus d'une couette assassine sur le front, il lui manque aussi le tempérament du jeune premier romantique. L'acteur a donné cent preuves de son talent; l'homme, chez lui, est beaucoup plus égal. Sans être précisément timide, il est plutôt lent à lier connaissance avec un inconnu. Mais sitôt la glace rompue, il se montre volontiers aimable.

Peu sportif, il aime la marche. En général doué d'une bonne mémoire, il répète ses rôles en marchant et cause rarement du souci aux réalisateurs ou metteurs en scène, parce qu'il ne sait pas son texte. Tout au plus est-il coupable



D'ordinaire, quand il marche, Jean-Louis répète un rôle, mais ici il a décidé d'exhiber son plus beau sourire. Vraiment très réussi? A qui s'adresse-t-il? Mystère...

d'un certain manque de ponctualité, qu'on lui pardonne toujours avec beaucoup d'indulgence.

Chez lui, il est volontiers tranquille, sans être silencieux. Ses distractions préférées indiquent bien son caractère. Liseur enragé et mélomane fervent, Jean-Louis Paris s'est constitué une biblio-

thèque et une discothèque qui résumement bien sa personnalité: un certain électisme, avec une affection particulière pour les classiques égalent un caractère sobre, rangé, des idées larges, un sens artistique bien développé.

Disons aussi qu'il a une passion fervente pour le cinéma et voit au moins un film par semaine, choisi avec autant de soin que les livres de sa bibliothèque ou les disques de sa collection. Cela aussi peut donner une idée d'un homme.

Et avec ça une nature assez commode. La jeune fille qui fait paraître une annonce dans le courrier matrimonial aurait trouvé exactement ce qu'elle cherche s'il lui était donné de rencontrer Jean-Louis. Mais lui, est-ce qu'il cherche aussi de ce côté.

"Non, je n'ai pas de projets, pour le moment. Je suis célibataire et je suis assez content de mon sort. Je ne suis pas ennemi du mariage, je ne suis pas exagérément pour non plus. Je suis heureux comme ça, c'est tout" nous a-t-il dit.

A la cour de Londres et dans le milieu des "socialites" américains, on dresse volontiers la liste des "eligible bachelors". On dresse aussi ce genre de liste à Hollywood. Si quelqu'un s'avisait d'en faire autant au Canada français, il ne faudrait pas oublier d'inclure le nom de Jean-Louis Paris.

Jean-Louis reste donc célibataire. A-t-il deviné que le mariage exige beaucoup de "compositions" d'une autre sorte?

Clément FLUET



Tombera-t-il? Tombera-t-il pas? dans la piscine? Ou dans les rets d'une femme?

Cours d'été sur la radio

L'Université Laval nous annonce que la session des cours d'été sur la radio aura lieu cette année du 7 au 18 juillet prochain. Ces cours

qui sont organisés par le Centre de Culture populaire avec la collaboration du Service de l'Aide à la Jeunesse et la Société Radio-Canada s'adressent particulièrement:

- 1) aux personnes déjà engagées dans le domaine de la radio et qui désirent perfectionner leur métier;
- 2) aux personnes qui s'orientent vers la radio-diffusion et qui veulent acquérir une formation appropriée;
- 3) aux éducateurs et aux animateurs de groupes sociaux qui songent à utiliser davantage la radio comme moyen d'éducation.

Les cours d'été sur la radio ont pour but de fournir à ces personnes l'occasion d'approfondir davantage les diverses techniques de ra-

dio-diffusion, la causerie, l'interview, le sketch, le script, la mise en ondes, etc.

Le programme comporte des cours théoriques et pratiques sur la psychologie collective, la réalisation, le script radiophonique, l'annonce et la télévision. Les cours pratiques se donneront dans les studios de Radio-Canada.

Les frais d'inscription à ces cours sont de \$25 par étudiant. Les personnes âgées de 16 à 35 ans pourront bénéficier des avantages suivants accordés par le Service de l'Aide à la Jeunesse:

- a) bourse de \$1 par jour pour toute la durée du cours;
- b) frais de voyage payés pour l'aller et le retour.

Pour tout renseignement on est prié de s'adresser à Arsène Turcotte, Centre de Culture populaire de Laval, 28, rue Hébert, Québec.



Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, aux postes CKVL et CKCY.

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Jean Duceppe, Lyse Roy, Estelle Caron, Lucile Dumont, Jean-Maurice Bailly, Monique Miller, Roger Garand, Jean Faucher, Muriel Millard, Marjolaine Hébert, Nicole Germain, Mimi d'Estée.

- 1—Qui est Georges Landreau? Porte-t-il son vrai nom?
- 2—Muriel Millard, Marjolaine Hébert, Nicole Germain et Mimi d'Estée ont-elles des noms d'emprunt?
- 3—Parlez-moi de Marjolaine Hébert?

MERCI

- 1—Georges Landreau est un homme dans la soixantaine. Il est professeur au Conservatoire Lassalle. M. Landreau est le père de Mme Yves Bourassa (Nicole Germain) et il porte son véritable nom.
- 2—Muriel Millard et Marjolaine Hébert portent leur nom réel. Les deux autres ont des noms de théâtre.
- 3—Marjolaine Hébert est née à Ottawa un 13 avril. Elle mesure 5p. 3pces, a les cheveux blonds et les yeux bleus. Son sport favori est la natation. Très jeune, Marjolaine se mit à étudier l'art dramatique d'abord avec Marcelle Lefort, puis ensuite avec Mme Jean-Louis Audet, avec laquelle, à part la diction et l'art dramatique, elle a étudié la littérature et le chant. Elle débuta à la radio avec la troupe Radio-Petit-Monde et c'est également vers la même époque qu'André Audet lui confia son premier rôle à continuité, celui de Marguerite dans "Madeleine et Pierre". A la scène elle fit ses premières armes avec les revues "Madeleine et Pierre". Plus tard elle se joignit aux membres de l'"Equipe" de Pierre Dagnais. A la radio, on peut entendre Marjolaine dans un bon nombre de romans radiophoniques dont: "Je vous ai tant Aimé", "L'Ardent Voyage", etc. Elle a épousé Robert Gadous le 10 déc., 1946 et ils ont un fils qui se nomme Daniel.

—*—

- 1—Voulez-vous me dire l'adresse des artistes suivants: Alfred Brunet, Albert Cloutier, Antoinette Giroux, Georges Landreau, Henri Poitras, René Verne, Léo Rivet, Sita Riddez.
- 2—Sont-ils mariés? Si oui, à qui?

TOURBILLON

- 1—Toute correspondance pour ces artistes doit être adressée au soin de l'un ou l'autre des postes où vous les entendez. Je répète encore une fois que je ne donne l'adresse personnelle d'aucun comédien ou comédienne.
- 2—Albert Cloutier est marié à Marcelle Lefort. — Georges Landreau à Mlle Lassalle, fille du fondateur du Conservatoire Lassalle. — Henri Poitras, à Lucienne Plante. — Les autres sont célibataires.

- 1—Je voudrais écrire à Estelle Cagon, où dois-je m'adresser?
- 2—Croyez-vous qu'elle m'enverrait les paroles de la chanson "La P'tite Marie"?

RITA P.

- 1—Adressez-vous personnellement à Estelle Caron, au soin de l'un ou l'autre des postes où vous l'entendez.
- 2—Je ne crois pas qu'aucune chanteuse fasse des envois de ce genre. Je vous conseille plutôt d'adresser votre demande à votre marchand de musique.

—*—

- 1—Quelle est l'adresse des postes radiophoniques: CBF, CBFT, CKAC et CKVL?
- 2—Peut-on les visiter? Si oui, quelles sont les heures de visite?

JEUNES OTTAWA

- 1—Les postes CBF et CBFT sont situés au 1425 ouest, rue Dorchester — CKAC, au 980 ouest, rue Ste-Catherine et CKVL au 211 rue Gordon, à Verdun.
- 2—Vous pouvez visiter les postes CBF et CBFT, tous les jours de 2 heures à 10 heures et les samedi et dimanche de 2 heures à 5 heures. — Le poste CKAC, de 2 heures à 4 heures, tous les jours, excepté les samedi et dimanche. — Le poste CKVL, de 9 heures à 5 heures, tous les jours excepté les samedi et dimanche.

—*—

- 1—M. René Lecavallier est-il marié? Si oui, a-t-il des enfants?
- 2—Parlez-moi de Jean-Maurice Bailly, Lucile Dumont, Huguette Oigny et Monique Miller.
- 3—Parlez-moi de Roger Garand et dites-moi s'il est marié, et s'il a des frères et des soeurs?

JOCELYNE S. T.

- 1—Oui, René Lecavallier est marié à Janine Leclaire et ils ont un fils de 5 ans et demi, qui se nomme Pierre.
- 2—JEAN-MAURICE BAILLY est né à Saint-Gabriel de Brandon, un 20 mai. Il est très grand, très mince, châtain et a les yeux gris-bleu. Aussitôt après ses études au Collège Ste-Marie de Montréal il s'orienta vers la radio où il se fit une belle carrière comme annonceur. Il a épousé Lucile Dumont, le 5 juillet 1945. LUCILE DUMONT est née à Montréal un 20 janvier. Elle a de très beaux cheveux acajou — maintenant blonds, pour les besoins de la Télévision — et des yeux brun foncé. Elle mesure 5p. 6pces. Le badminton est le sport qu'elle préfère. Lucile Dumont n'a jamais étudié le chant, ni le piano. Léo Lesieur fut toutefois son

professeur de solfège pendant 4 mois et Mme Maubourg lui donna trois ou quatre cours d'art dramatique.

HUGUETTE OLIGNY est née à Montréal un 31 janvier. Elle mesure environ 5p. 1¹/₂pc. Ses cheveux sont châtain-clair et ses yeux bleus. Ses passe-temps favoris sont l'équitation, le tennis et la bicyclette. Ses moments de loisirs sont comblés par la lecture d'une oeuvre de Georges Duhamel, Colette ou Giraudoux ou encore par l'écoute d'une oeuvre de Gershwin ou Bach. Huguette Oigny a épousé Marcel Alexandre le 7 février dernier en la chapelle de la Basilique de Montréal.

MÓNIQUE MILLER est née à Montréal un 9 décembre. Elle a les yeux et les cheveux noirs. Elle a fait ses études primaires à l'école St-Gabriel Lallemand et son cours universitaire à l'école Supérieure Ste-Croix et chez un professeur privé. Elle est célibataire.

- 3—ROGER GARAND est né à Montréal un 30 octobre. Il mesure 5p. 8pces, a les cheveux et les yeux bruns. Le tennis est l'un de ses sports préférés. Il a fait ses études classiques au collège St-Laurent et des Etudes universitaires à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. C'est sur la scène du collège St-Laurent qu'il fit ses débuts comme comédien dans "Les Fourberies de Scapin". Encouragé par cette première expérience et ce premier succès, il se joignit aux "Compagnons de St-Laurent". On a suivi depuis la carrière de ce brillant comique. Roger Garand a épousé Suzanne Rioux et ils ont un fils baptisé Pascal-Benoit. — Il a trois frères: Maurice, Jacques et Pierre et quatre soeurs: Suzanne, Micheline, Renée et Lucille.

—*—

- 1—A qui sont mariés les personnes suivantes: Miville Couture, Paul Dupuis, Roger Baulu, Roland Chenail, Estelle Mauffette, Guy Mauffette, Gilles Pellerin, Raymond Laplante, Jean Mathieu et Monique Miller.

- 2—Qui jouent les rôles de: Yanina dans "Maman Jeanne"—Honorius dans "Un Homme et son Pêche"—Martine Marquis et Nicole Maurier dans "L'Ardent Voyage"?

UN LECTEUR, TINO

- 1—Voici: Miville Couture, à Luce Violette— Paul Dupuis, Jacqueline Godin— Roger Baulu, Annita Finnerty— Roland Chenail, célibataire— Estelle Mauffette, célibataire— Guy Mauffette, Louise Vien— Gilles Pellerin, Gisèle Lussier— Raymond Laplante, Madeleine Morin— Jean Mathieu, Gaétane Morin— Monique Miller, célibataire.
- 2—Ces rôles sont interprétés par: Yanina Gascon, Louis Rolland, Janine Sutto et Marjolaine Hébert, respectivement.



Écoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCY - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

1866



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCY — CJSO — CHEF



En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



"J'aime la beauté sous toutes ses formes"
Roger LeBel

ROGER LeBEL est sincère, lorsqu'il nous affirme qu'il aime la beauté sous toutes ses formes. Tout de même, la formation de son écriture nous révèle que son estimation de la beauté est assez rigide; elle dénote la discrimination de l'expert. Plusieurs pourraient dire qu'il est difficile à satisfaire de ce côté. C'est que pour lui, la beauté doit voisiner la perfection; ainsi, à son point de vue une jolie femme doit posséder beaucoup plus que la perfection du trait et l'équilibre de structure; elle doit être embellie des qualités de cœur et d'esprit. Je suis persuadé que cet homme apprécie la nature de ce même coup d'oeil exigeant. Certains se déclarent ravis dès qu'un spectateur leur plaît; Roger se tient sur la réserve et s'efforce de découvrir pourquoi un tableau le charme: il apprécie en profondeur.

Cette écriture penchant vers la gauche est rarement le fait d'un droitier; il a donc fallu un effort, à ce dernier, pour écrire de la sorte. C'est l'indice assez probant d'un tempérament rebelle; non pas brouillon, mais rebelle. Sa première réaction, devant l'expres-

sion de l'opinion d'autrui, en est une de contradiction; elle n'est pas toujours exprimée, mais elle est toujours ressentie. J'ignore si M. LeBel écrit continuellement de la sorte; je dois juger d'après le spécimen que j'ai sous les yeux. Ceux qui écrivent de cette façon n'acceptent pas le commandement avec docilité. Ils se rebiffent instinctivement dès qu'une opinion vient en contradiction avec la leur. Même lorsqu'un avis est conforme à leur point de vue, ils en recherchent les infimes particularités qui pourraient établir une différence. Ils absorbent peu d'affirmations, habitués qu'ils sont à tout prendre avec un grain de sel. Contrairement à l'usage commun, ils cherchent à s'associer à des gens qui présentent les mêmes caractéristiques. En conséquence, leur cercle d'amis est restreint, mais l'intimité procure entière satisfaction.

Les gens qui écrivent ainsi, penchant vers la gauche, agissent rarement par esprit d'imitation. Les sentiers battus ne les attirent guère. Ils possèdent une mine d'idées originales que l'on aurait grand profit à utiliser. Par contre, ils se

défendent d'être expansifs et leur réserve est souvent taxée de mine renfrognée par ceux qui ne se mettent pas en peine de les apprécier en profondeur.

La formation scolaire nous contraint à adopter un tracé penchant vers la droite. Et plupart conservent cette tendance après la fin des études; ce sont les esprits naturellement soumis; ils grommellent contre l'autorité et la contrainte mais en somme, ils plient assez facilement. Ceux dont le tracé se cambre à ce point qu'il verse vers la gauche, semblent indiquer par là la position de liberté retrouvée après la contrainte scolaire; c'est aussi l'indice d'une personnalité qui s'affirme et pour ce faire, ne craint ni l'opposition ni la raillerie. Cette particularité de l'écriture dénote également une forte maîtrise de ses propres soubresauts émotifs. Ceux qui écrivent de cette manière, d'une façon habituelle, pratiquent la retenue de paroles; pour faire connaître leur pensée, ils comptent beaucoup plus sur un geste ou une contraction des muscles faciaux que sur la phraséologie. Leur devise semble être: — Ecoute, observe et retiens ta langue.

Mon appréciation de la signature pourrait être la suivante: personnage dont le cœur se laisse facilement touché mais qui ne bouge que sous la direction de l'esprit; l'autorité inéluctable lui fait incliner l'échine, mais, n'enlève rien à cette dernière de sa rigidité.

Les majuscules de la signature sont tracées avec amplitude, mais sans arrogance ni forfanterie; c'est l'indice d'une belle assurance, d'une sûreté de soi que l'opposition enhardit plutôt qu'amoindrit.

La formation générale de l'écriture

re révèle une grande fierté de sentiment. Fier, n'implique pas toujours le sens de: altier, dédaigneux. La fierté qui retient le pied qu'une influence veut entraîner dans la fange, c'est plutôt de la dignité; la fierté qui s'appuie sur la satisfaction d'avoir atteint le but fixé, c'est plutôt un contentement légitime.

Un conseil à ceux qui écrivent de cette façon: — n'essayez pas de changer votre entourage; l'on vous en voudrait de tous vos efforts; tentez plutôt d'en découvrir le bon

côté si infime soit-il.
Emil ROC, grapho.
La semaine prochaine:
MADELEINE TOUCHETTE.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour enseignements écrits:
Mme Dolorès, Case 63
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS
D'OCULISTES — A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. PACETTE

OPTICIEN — D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

POUR AVOIR DES
CILS
LONGS & BEAUX

85c
EXPÉDIE PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

La pommade **Longs Cils**

DISTRIBUÉE PAR
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE, PL. 9622



LE COURRIER

de HENRI POULIN



Il faut beaucoup aimer ses enfants, car quiconque aime beaucoup peut beaucoup pardonner. Et les enfants ont besoin de tant de pardon. Le père Lafontaine, chez qui on trouve de tout, disait d'eux que cet âge est sans pitié. Sans doute, parce que cet âge ne comprend pas. Quel enfant ne souhaite pas mourir vieux — à quarante ou à cinquante ans, au plus tard, afin de ne pas connaître les terribles années de la vieillesse? Que voulez-vous, ils ne peuvent pas savoir que la quarantaine et la cinquantaine a des consolations et des joies beaucoup plus durables, beaucoup plus profondes que les plaisirs de jeunesse.

Quand cette jeunesse est issue de nous, elle est doublement sévère, parce qu'elle nous enduit des vertus surhumaines, en nous privant des plaisirs humains qui, à leurs tendres yeux, devaient être bien en dessous de nous.

C'est aux parents à détruire cette fiction, à faire comprendre aux enfants que la vie, c'est un don qui ne doit pas être jeté aux orties. Parce que des parents partagent leurs vies avec des êtres nouveaux, parce qu'ils donnent la vie, ce n'est pas une raison pour qu'eux-mêmes s'en privent. Ils ont droit de vivre, ils ont le devoir de vivre, même. Et s'ils leur faut expliquer leur vie, qu'ils l'expliquent, sans avoir peur de la vivre.

Cher monsieur Poulin,

J'ai une grande confiance en vous et c'est pourquoi je vous demande de me venir en aide. Il s'agit d'une discussion entre mes fils. Veuve depuis neuf ans, je suis restée avec une belle famille de dix enfants. Trois sont partis, sept sont encore avec moi. Ils me reprochent d'être restée trop jeune. Je suis dans la quarantaine mais on me dit que j'ai l'air beaucoup plus jeune que mon âge. J'aime tous les sports, la musique, le cinéma.

Je tiens bien ma maison, je fais mon devoir de mère 365 jours par année. Mais j'ai été élevée au bord de l'eau et je nage depuis mon enfance. Et maintenant, mes fils ne trouvent pas convenable que j'aille me baigner à la plage publique avec les plus jeunes de mes enfants. Ils ne veulent pas que je m'exhibe dans les plages publiques, en apportant mon lunch, pour un pique-nique avec les petits. Pourtant, tout le monde

de le fait. Moi, je ne vais jamais dans les grills, ni dans les boîtes de nuit, je ne vais jamais dans les salles de danse, car je sais que ce n'est pas ma place, étant seule au monde.

Je voudrais que vous me disiez si c'est moi qui ai des goûts trop modernes, ou si mes fils ont raison de me reprocher un plaisir pourtant bien inoffensif.

Vos fils, madame veulent vous imposer un régime de vie qu'ils n'accepteraient pas pour eux-mêmes. Cet âge est sans pitié, et vous ne devez pas organiser votre existence pour eux. Si je comprends bien, les plus vieux se sont mariés et sont établis ailleurs. Ils ne vous demandent pas de conseils, et eux vivent leur vie sans vous consulter.

Pourtant, ils voudraient diriger la vôtre. Je n'ai qu'un conseil à vous donner: Continuer d'aller à la plage, emmenez-y vos enfants les plus jeunes, rester jeune aussi longtemps que vous pourrez. Profitez-

en, vous, puisque vos enfants sont déjà vieux pour vous. Vivez votre jeunesse, et un peu de la leur.

Vous ne fréquentez pas les grills ni les salles de danse, me dites-vous avec un petit air de nostalgie.

La prochaine fois que vos grands fils vous reprocheront vos pique-niques à la plage avec vos enfants, demandez-leur de venir garder les petits pour que vous puissiez aller danser, le soir. Mettez les devant le choix: Les plaisirs inoffensifs et sains de la plage, ou les sorties dangereuses. Faites-les choisir pour vous, et ils comprendront peut-être.

Ces enfants là, madame, vous les avez élevés. Ne l'oubliez pas. Ce n'est pas à eux de vous donner des conseils, ni de critiquer votre conduite, mais à vous de juger de la leur. Mettez-les à leur place, une fois pour toute.

J'irais même beaucoup plus loin. Avec la vitalité que vous manifestez, la jeunesse que vous avez con-

servé, j'irais jusqu'à vous conseiller de regarder autour de vous.

Vous êtes dans la quarantaine, et vos enfants grandissent vite. Ils vous restent encore bien des années à vivre. Voulez-vous les vivre seule? Parlez-en à vos enfants, dites leur que vous avez envie de vous remarier. Après tout, c'est votre droit, c'est parfaitement légi-

time pour vous autant que pour eux.

Cela leur fera peut-être comprendre que leur mère n'est pas une esclave créée et mise au monde pour les servir, sa vie durant. Vous avez une vie qui vous est propre, que vous avez partagée avec eux, et qu'ils vivent maintenant seuls. Faites de même.



Mlle Réjeanne Gingras, 69-A Boulevard Lévesque, l'Abord-à-Plouffe, a remporté hier le Grand Prix du populaire programme radiophonique "L'Argent qui Roule", commandité par la compagnie Pepsi-Cola. Mlle Gingras répondit correctement à la question concours du gros lot et gagna ainsi un montant total de \$519 qu'elle lui remettre hier "Monsieur Pepsi". On voit ci-dessus, de gauche à droite, Mme Laurent-Paul Dupuis (qui vend du Pepsi-Cola et qui a elle-même gagné un prix), Mlle Gingras recevant le chèque de la compagnie Pepsi-Cola et "Monsieur Pepsi" (Fernand Lalonde).



"BAISER DANS LE SANG"

Serge Deyglun

Haïti. — 1928 — Port-au-Prince
semble figé sous un soleil de plomb.
Curieuse macédoine de races et de
couleurs immobiles sous les palmiers.

André marchait doucement. Son
ombre noire suivait sur les murs
blancs. Les Noirs s'écartaient pour
le laisser passer. Cinq minutes plus
tard, il montait les marches de sa
maison. Sur le pas de la porte il
aperçut, non sans surprise, une
trentaine de petits morceaux de pa-
pier; sur chacun, une pierre était
passée bien au centre. Dans les
murmures confus de la rue, une
voix monotone et criarde...

— Blanc la mourir... Blanc
la mourir... Blanc la mourir!

— Imbécile! fit André en haus-
sant les épaules. D'un coup de
pied il dispersa les papiers. La voix
criait toujours. Un vieux Nègre en
loques, la figure et les bras affreu-
sement mutilés, était accroupi au
bas d'un grand mur qui entourait
la maison d'en face. Il agistait ses
mains vers le ciel en clignant des
yeux.

— Blanc la mourir... Blanc
la mourir!

André entra chez lui tout en es-
suyant son front couvert de sueur.
Un domestique prit son casque colo-
nial. Il faisait bon à l'intérieur.

— Bob! cria-t-il, en tombant
dans un grand fauteuil... Bob! Ré-
ponds!

Bob apparut dans la porte. Un
grand drapeau blanc enveloppait son
immense et maigre corps. Un large
sourire, des yeux pétillants; un beau
panama reposait sur l'arrière de
sa tête frisée.

— Rien de nouveau! fit-il en
riant.

— Bon! Dis donc... va dire à cet
imbécile qui croit que je vais mourir,
d'aller crier ça ailleurs!

— Oui.

— A propos, en entrant, tout à
l'heure, il y avait des papiers et des
pierres sur les marches. Pourquoi
ne les a-t-on pas enlevés? Les do-
mestiques ne font rien dans cette
maison! Pourquoi n'ont-ils pas ba-
layé les marches?

— Pour que vous puissiez les voir.

— Qu'est-ce que ça veut dire?

— Oh... rien... c'est rien...

— Comment, rien?

— Vous savez... des superstitions
du pays... ça ne veut rien dire.

— Certainement! ça veut dire
quelque chose! J'insiste, Bob!

— On vous a envoyé un "Ouanga"
ainsi que le vieux Nègre dans la
rue...

— Vous pouvez traduire le Ouanga?

— Vous savez bien que non... J'ai
passé toute ma vie à Paris! Les
Créoles d'ici ne m'acceptent plus
comme frère... D'ailleurs je n'y
tiens pas.

— Tu as raison. Alors... je vais
mourir? fit-il en riant.

— C'est du moins ce que le vieux
crie.

— Si c'était sérieux!... André
était songeur. Toutes les histoires
et les légendes d'Haïti lui vinrent
à la mémoire. Les Créoles ne plai-
santent jamais. Leurs poisons res-
tent sans antidotes. Les gens dis-
paraissent mystérieusement. Leur

Les noms et les caractères des
personnages des romans publiés
dans Radiomonde sont absolu-
ment fictifs et ont été choisis au
hasard. S'il y a ressemblance de
personnages et de faits, c'est une
pure coïncidence.

magie est extraordinaires. Ces
"Zombies" qu'on voit passer dans les
rues... ces morts-vivants que les
plus célèbres médecins n'ont jamais
pu guérir... Ces guérisons sponta-
nées, miraculeuses, que la science
renie sans pouvoir les expliquer...

Mais les preuves sont là, plus formi-
dables les unes que les autres... Ces
malades condamnés, ces mourants,
soudainement ramenés à la vie, à la
santé, après avoir avalé les mysté-
rieuses potions des sorciers Noirs...
Mais André, arrivé depuis six mois,

ment gris!... Pourtant, ils étaient
blancs! — On dirait que tu te bai-
gnes dans le lait! ajouta-t-il en
riant.

André aimait beaucoup Ginette.
Elle acceptait avec joie cette nou-
velle vie, ce nouveau pays et ses
coutumes aussi complexes que les
gens qui l'habitaient. Avant-hier
elle avait renvoyé la blanchisseuse.
Depuis longtemps elle volait ici et
là, des mouchoirs, des chemises.
Toutes les menaces furent vaines.
— "J'en ai assez!" Hors d'elle,

surtout aux Antilles!).

— Tu ne vas tout de même pas
t'arrêter à des superstitions et à
des menaces pareilles! c'est enfanti-
n, idiot même... tu sais bien!

Ils soupèrent avec Bob. Ils par-
lèrent longuement de la planta-
tion, du travail accompli pendant le
mois dernier. — Ginette s'excusa.

— Je ne me sens pas très bien
ce soir, je vais prendre un peu de
repos... je vous rejoindrai vers
onze heures pour la partie de brid-
ge, voulez-vous?

teurs. Bob partit chercher le mé-
decin habitant à quelques maisons
de là. Quand ils revinrent, Gi-
nette venait d'expirer dans les bras
de son mari. — Ils traversèrent la
chambre pleine de domestique en
pleurs. Le docteur constata la mort
de Ginette. André pleurait amère-
ment.

— Une crise cardiaque d'une vio-
lence extrême... répétait le doc-
teur. Pourtant votre femme n'était
pas cardiaque... elle ne s'est ja-
mais plainte de son cœur!

André était désespéré. Il pleu-
rait sans arrêt.

Dans les pays chauds, on enter-
re très vite. Le lendemain midi,
Ginette fut mise en terre. Toute la
plantation assista aux funérailles.
André, selon la coutume Créole,
fêta la première pierre sur la tom-
be. Tous ses amis et ses serviteurs
jetèrent leur pierre. Chaque pas-
sant fera la même chose. — Les
tombeaux d'Haïti sont recouvertes
d'un monceau de pierre... Curieu-
ses coutumes!

Trois ans de tristesse et de dé-
couragement passèrent. André ga-
gnait beaucoup d'argent, mais à
quoi cela servait-il? Il avait beau-
coup vieilli; ses cheveux blancs
avaient blanchis... ses doux yeux
gris semblaient vides. Sa jeunesse
était partie avec Ginette. A trente-
huit ans, André en paraissait cin-
quante. Par un beau clair matin
de février, il appela Bob.

— Je m'en vais dans la jungle —
je vais visiter mes plantations... Il
y a huit ans que je n'y ai mis les
pieds.

— A la bonne heure! au moins,
tu t'occupes de tes affaires! Bob
souriait de toutes ses dents.

André astiqua son revolver et son
fusil... Il partit au petit trot. L'air
encore frais du matin lui donnait
des forces, de la joie! Bientôt il
entrerait dans la jungle, sombre et
humide, il verrait les singes à
queue penante, qu'il trouvait si
drôle, des milliers d'oiseaux au
plumage multicolore, de dangereux
serpents rampant dans les hautes
herbes ou enroulés paresseusement
dans les basses branches. Il sentait
encore l'odeur lourde du mar-
écage... Le pressentiment d'être ob-
servé, que des yeux le suivent... Un
cri d'oiseau... Quelques minutes
après: un autre plus distant.

André s'était arrêté pour essuyer
son front où perlait la sueur. La
forêt vierge, au soleil de midi, ex-
halait des parfums lourds et hu-
mides. Soudain, le même cri d'oi-
seau reprit avec force... puis, au
loin, le tam-tam se mit à battre.
Un autre, derrière lui, très loin, ré-
pondit. André essayait de traduire
le code. Il put traduire une phrase:
"Un homme blanc vient... Un hom-
me blanc vient". Cette même phra-
se parcourait la jungle en tout
sens... à gauche, à droite, très loin
au Nord, au Sud. De village en vil-
lage le tam tam annonçait sa ve-
nue.

André arriva au village avec la
tombée de la nuit. Les feux bril-
laient près des cases de bambou
aux toitures en tôle ondulée... "Ma-
manloi" et "Papaloi" accueillirent
André avec un respect mêlé de
fierté. Ils étaient chez eux. Un
simple signe du "Hougan" et les
grands couteaux Indiens lui tran-
cheraient le cou. André le sait. Il
sait aussi que malgré la défense de
la loi, il y a encore des sacrifices
humains à "Papa Lighba", le grand
dieu des sources et des moissons...

(Suite à la page 18)



ne croyait guère les choses qu'il n'a-
vait pas vues, et il connaissait à
peine cette large langue composée
de français, d'africain et d'espagnol,
que les Noirs parlaient. Il oublia
l'incident.

Une semaine plus tôt André avait
fait venir sa femme de Paris. Elle
était fort jolie, grande et mince,
de beaux yeux bleus... charmante
figure qui, sous ce climat où la
peau reluit, restait étonnamment
fraîche. André se croyait blanc! Le
soleil brûle vite!

— Tu as l'air d'un Métis, chéri!
dit-elle en descendant du train...
moins la grosse bouche et les pe-
tits yeux!

— Et toi, d'une rose blanche!...
Tu es si blanche! (C'est une chose
dont on ne parle pas à Montréal)...
Ici, on est noir, métis, ou blanc...
bruni au soleil; on s'habituait vite,
on croit que c'est blanc... le soleil
est si éblouissant! Les murs les
plus sales sont blancs, les draps
ou les habits tropicaux, sitôt le
soleil couché, deviennent étonnam-

Ginette la congédia brutalement.

— A quoi penses-tu, chéri?

Ginette venait d'entrer dans la
pièce où André, enfoncé mollement
dans un fauteuil d'osier, songeait
aux légendes Créoles, aux histoires
extraordinaires qui allaient bon
train dans les bars de Port-au-
Prince.

— Ye pense à Ouanga.

— Mi pas connaît! fit-elle en
riant.

— Tu apprends le Créole assez
vite! Mes compliments!

— Je saurais bientôt parler Créole
aussi bien toi. Mais, qu'est-ce
que c'est que "Ouanga"?

Il lui expliqua l'incident de l'a-
près-midi et lui fit part de ses
craintes. Il ajouta:

— Sois prudente... on ne sait
jamais avec eux!... Une chose
m'inquiète... On ne leur a rien
fait!... Je ne porte jamais la
main sur les serviteurs, je les paie
bien... trop bien peut-être!...
quatorze sous par jour!... Je ne
comprends pas... (Il y a vingt ans,
un sou, c'était quelque chose...)

— Bien sûr, chérie. Ce n'est pas
grave au moins?

— Non, une légère migraine.

— A ce soir, madame.

Il faisait bon ce soir là. Une dé-
licieuse fraîcheur envahissait la
nuit. Les parfums tropicaux em-
baumaient l'air pur.

Deux ombres faisaient craquer
doucement le gravier blanc des al-
lées. Là-bas, dans la nuit, le bruit
confus des tam-tams résonnait
dans les montagnes. La lune émer-
geait des nuages. L'offrande à
Dambahla Ouédo arrivait faible-
ment à leurs oreilles. Longtemps
après ils rentrèrent pour le bridge.
Ils attendirent pendant une heu-
re la venue de Ginette. Fati-
gué, André décida d'aller voir si
elle venait ou si elle avait décidé
de dormir... Il pénétra dans sa
chambre. Ginette, étendue sur le
lit, haletait péniblement; sa figu-
re était luisante et pâle, son corps
inerte, trempé de sueur.

— Appelle... le docteur... vite...
je... je me sens très... mal...

André courut avertir les servi-

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



(Suite de la page 17)
qu'on sacrifie des vierges à Dam-
bahla Ouédo, et ça, à moins de 30
kilomètres de Port-au-Prince!!!

André erre dans la jungle depuis
trois semaines. Il visite ses plan-
tations, il arrête dans les villages.
On le connaît, on l'aime, on lui
fait un grand honneur; ce soir il
sera baptisé. Baptisé dans la religion
"Voudou" (Prononcez "Vou-
dou"). Cette nuit la lune marchera
dans le ciel noir. André, torse nu,
les mains attachées derrière le dos,
un bandeau sur les yeux, monté
sur cheval, ira dans la montagne
rendre hommage aux dieux. Il
entend le tam-tam qui bat sourdement
autour de lui. Il a froid, mais
il tremble de peur. La montée est
longue; les chants créoles et le
rythme profond et sinistre du
tam-tam emplissent la nuit. "Con-
ga" le Dieu de la danse fait réson-
ner sa joie sourde et plaintive dans
la montagne. "Grand Hougan" —
Trou d'ermite — (Dieu vivant),
dans les rochers baignés de lune,
regarde en silence le baptême du
"Blanc". De longues minutes s'é-
coulent, silencieuses, effrayantes.
Le cri rauque d'un coq près de lui
le fait sursauter. Il entend des
battements d'ailes. Soudain un li-
quide chaud lui tombe sur le front
et sur la figure. Son sang se fige
dans ses veines. André frissonne
et tremble de tous ses membres. Le
sang ne coule plus sur sa figure.
Un bruit mat: Le coq est jeté sur
le sol.

André redescend vers le village
aux cris des danseurs et au trépi-
nement continu des Tam-tams.
Sa peau semble être de ciment, les
muscles de son visage sont figés
dans le sang noir qui sèche dans
la brise chargée de fumée.

Il est descendu de cheval. Il sent
la bonne chaleur d'un grand feu.
Une lame froide descend le long
de ses bras. Ses mains sont libé-
rées. Son bandeau est enlevé. André
cligne des yeux. La lueur éblouis-
sante du feu l'aveugle. Il regarde
autour de lui. Des centaines de têtes
éclairées sinistrement le regardent
et semblent flotter dans la
nuit. Après quelques instants où il
croyait être entouré de décapités,
il aperçoit dans l'ombre, les corps
nus.

"Mammaloi" et "Papaloi" (chefs
de la tribu) s'avancent vers lui. —
La chaleur est intolérable, le sang
coule sur ses lèvres. Il transpire
abondamment. Il prend la coupe
qu'on lui tend. André la vide d'un
trait comme un affreux médicament.
Sa bouche est en feu et sa gorge
brûle... puis une immense chaleur
et un grand bien-être l'envahissent
bientôt. On lui tend une autre cou-

pe. André la saisit à deux mains et
la porte à ses lèvres. L'odeur déli-
cieuse du rhum Haïtien frappe ses
narines. Il sent avec délice ce bon
rhum tiré du vrai jus de canne à
sucre. Il boit avec joie la grande
coupe. — Les tam-tams qui frap-
paient en sourdine attaquent un
rythme violent. Ce n'est qu'une im-
mense pagale où les corps nus se
roulent dans la poussière en pous-

sant des miaulements d'ivresse.
La tête lui tourne. On a dû met-
tre de la drogue dans le rhum ou
dans l'autre boisson. André n'en
peut plus et se laisse choir dans
la pagale sous les yeux sinistres
du "Bocer" (Sorcier). André par-
tient à sortir du cercle. Il est ivre-
mort. Une troupe de cinq ou six
Nègres entre dans le village. L'al-
lure fantomatique des arrivés est

impressionnante. Les Noirs mur-
murent: Zombies... Zombies. An-
dré regarde, horrifié, les Zombies
s'avancer vers eux. Les yeux pres-
que sortis de la tête, les bras bal-
lants, très écartés, d'une maigreur
spectrale. André croit qu'il va
mourir... une violente douleur au
cœur lui fait presque perdre con-
naissance. Soudain il aperçoit une
femme blanche parmi les Zombies.
Il se frotte les yeux, il touche son
front qui lui fait mal... Une large
plaque lui barre la tête; il a dû se
blesser en tombant. Sa pauvre fi-
gure n'est qu'un masque sanglant.
La femme blanche passe près de
lui, du même pas saccadé, du mê-
me geste absent que les autres.
Non! ce n'est pas possible! c'est
une illusion! Un nom lui vient sur
les lèvres... Il essaie de se lever...
tout son corps est lourd, anéanti
par la drogue. Dans un suprême
effort, il parvient à se mettre de-
bout, elle lui tourne le dos... de
courts cheveux blonds lui entou-
rent la tête.

— Ginette! dit-il tout bas. Il
avance vers elle avec grand-peine...
ses jambes pèsent des tonnes. Tous
ses muscles et tous ses nerfs sont

bandés dans un suprême effort...
il approche, il la touche...
— Ginette! hurle-t-il, d'une voix
blanche.

Il serre dans ses bras un corps
dur, sans réponse... il couvre de
baisers une figure hébétée. A cha-
que baiser, ses lèvres ensanglan-
tées laissent une empreinte rouge
et visqueuse... Des yeux sans
vie, démesurément gros, le regar-
dent. Il sent de grosses mains l'em-
poigner violemment à la gorge. Gi-
nette resserre son étreinte... il
étouffe. André voit cette figure de
cire éclairée par le feu... le sang
luit.

— Ginette! crie-t-il dans un râle
affreux.

Les grosses mains d'homme lui
étréignent la gorge avec force. Son
cœur lui fait horriblement mal. Il
croit que sa poitrine va éclater.
Ah!... Une grande douleur et tout
devient noir. La femme blanche la
jette à ses pieds. Ses yeux vides et
glaciaux la fixent bêtement. Parmi
les corps étendus dans la poussière
une blanchisseuse congédiée par les
"Blancs" rit sinistrement de sa
large bouche édentée.

Les PÉRÉGRINATIONS de la P'TITE du POPULO

(Suite de la page 7)

INGREDIENTS

- 3 queues de boeuf
- 3 litres d'eau froid
- 2 carottes
- 1 oignon piqué de clous de giro-
fle
- 2 poireaux
- 1 branche de céleri
- persil
- 1 gousse d'ail
- thym et laurier
- 2 blancs d'oeufs

PREPARATION:

Couper en morceaux, aux en-
droits indiqués par les jointures,
3 queues de boeuf, et les mettre
à dégorger 3 heures dans une
terrine d'eau froide. Les plier
ensuite dans une marmite avec
3 litres d'eau; saler et poivrer mo-
dérément, faire partir en ébulli-
tion; écumer soigneusement et gar-
nir la marmite avec 2 carottes
coupées en quatre, un oignon pi-
qué de 2 clous de girofle, deux poi-
reaux, une branche de céleri, du
persil, une gousse d'ail, un peu de
thym et de laurier. Cuire douce-
ment pendant trois heures. Retirer
les queues et les tenir au
chaud, dans une autre casserole,
avec un peu de leur bouillon.

D'autre part, couper en gros dés,
une carotte et le blanc de 2 poi-
reaux. Hacher finement 1 kilo de
viande de boeuf maigre, les mettre
dans une casserole, avec les lé-
gumes et les deux blancs d'oeufs.
Ajouter le bouillon des queues,
passé au tamis et dégraissé. Partir
en ébullition et laisser cuire, au-
rant 30 à 35 minutes.

Durant la cuisson des queues,
on apprêtera la garniture brunoise
faite des poireaux, céleri, etc., aux-
quels on aura ajouté deux navets,
en les faisant revenir dans le
beurre.

Le bouillon étant clarifié, le
passer à la serviette. Ajouter du
sel, s'il y a lieu. Servir avec les
queues de boeuf.

La préparation de ce potage est
longue, mais vaut qu'on s'y arrête!
**PETITS POIS AU LARD COMME
JE LES AIME**

Les petits pois, sont à mon avis,
toujours délicieux. Cependant, bien
apprêtés, ils sont encore meilleurs!
Voilà comment une amie française,
les prépare pour notre régai:
Faire revenir au beurre 150 gram-

mes de lard de poitrine coupé en
lardons et blanchi une minute; ajou-
ter en même temps un oignon ha-
ché ou quelques petits oignons nou-
veaux entiers et, quand le tout est
rissolé, saupoudrer d'un peu de fa-
rine. Cuire un peu ce roux et le
mouiller avec de l'eau pour faire
comme une sauce très légère, ajou-
ter les pois écossés, assaisonner lé-
gèrement à cause du lard et cuire à
feu vif.

Et rappelez-vous en essayant ces
recettes que:

- 1 livre vaut: 500 grammes
- 1 kilo vaut: 1.000 grammes ou 2 li-
vres

qu'un litre fait un peu moins que
notre pinte—

et qu'un décollitre n'est que la
dixième partie.

Là dessus: bonne chance! Si ces
recettes régionales vous plaisent,
faites-le nous savoir, soit en écri-
vant à notre courriériste, soit en
disant au patron de notre journal.
Je saurai ainsi, si je dois vous en
envoyer d'autres.

JEAN VIDOCQ

(Suite de la page 8)

décide alors d'ouvrir une agence de
détective. Une autre fois les évé-
nements jouent en sa faveur. Un
crime est commis dont la victime
devait rendre le dernier soupir
dans son propre bureau, sans pro-
noncer une seule parole. Son pre-
mier client était mort, mais le cou-
pable était libre. Ce fut la première
enquête de Vidocq qui devait ma-
nifester des qualités incomparables.

Et les aventures se succédèrent.
Cette vie dangereuse du détective,
les auditeurs de CKAC en parta-
geront les péripéties en syntonis-
sant 730 au cadran le vendredi soir.
Ils auront la compagnie d'un agent
sûr de son métier et de ses qua-
lités. Ils rencontreront la pègre à
qui la société fait la lutte.

Pour de l'action, des situations
périlleuses, une aventure à vous
donner le frisson, JEAN VIDOCQ
est l'homme à fréquenter durant la
belle saison, sur les ondes de CKAC.
Ce roman policier, une réalisation de
Jeannette Brouillet, groupe cha-
que semaine des interprètes diffé-
rents autour de JEAN LAJEUNES-
SE, la vedette de cette présentation
du vendredi.



On a hissé le drapeau traditionnel à la réception qui suivit chez
Roger Guil les épousailles du fantaisiste parisien Jean-Claude Deret
à la gentille Montréalaise Jean Dunn. On reconnaît parmi les invités
Paul Berval, Normand Hudon, André Roche, Maurice Desjardins,
Denyse Filiatrault, Ginette Letondal et plusieurs autres amateurs
de vin d'Anjou.

Pour MAIGRIR

MAIGROL. Inoffen-
sives, efficaces. Traite-
ment 2 semaines. La
boîte \$1.00. Ecrivez à
PRODUITS PERFEC-
TO, 45, rue St-Pierre,
Québec, P.Q. Spécial:
6 boîtes pour \$5.00.



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

On dirait à les entendre que les artistes de la radio sont immunisés contre la chaleur. Il n'en est rien pourtant. Elle leur est plus sensible qu'à n'importe qui, puisqu'en plus de la chaleur, eux, ils affrontent les périls de la climatisation.

Il n'y a rien de plus agréable que de sortir de la chaleur en entrant dans un studio climatisé, rafraîchi, aéré. On s'y dirait sur le bord de la mer, et la différence de température y est souvent de dix et même de vingt degrés.

C'est très agréable d'entrer dans

S.V.P. Réservez immédiatement
TOUS LES DIMANCHES
LAKE PLACID, N.Y.
Au Sable Chasm—North-Pole
\$10.50

CROISIERE DES MILLE-ILES
\$10.50

TOUR DES LAURENTIDES
Mont-Tremblant \$6.50

TOUR DE LA GASPESIE
\$149.75
Voyages de 7 jours

RESERVATIONS D'HOTELS
Vacances — Voyages de noces

NOWHERE 100 milles \$2.00
Etats-Unis (le sam.) \$2.50

Appelez: Soir 6 à 9 P.M.
Sam. et Dim. 9 A.M. à 6 P.M.

Métropole - Voyage Enrg.
Casier 62 Sta. "T", Montreal.
VI. 7370 et VI. 9490

les studios, même si c'est parfois dangereux.

Mais le malheur des artistes, c'est qu'ils doivent aussi en sortir. Et la chaleur est beaucoup plus accablante quand on sort d'un studio climatisé que si on s'y habitue, et si on y reste.

N'enviez donc pas les artistes, quand il fait chaud. Plaignez les plutôt, parce qu'ils ont encore plus chaud que vous.

Jean-Maurice Bailly, le plus loquace des experts de la ligue du vieux poète, est atteint de mutisme: Il part en vacance.

Il y est déjà, puisqu'il refuse de parler. Pour Jean-Maurice Bailly, le travail, c'est parler. Quand il est en vacance, il se tait.

Que de gendres voudraient voir leur belle-mère en vacance.

Lucille Dumont, elle aussi, prononce un vœux (temporaire) de silence. Elle a participé lundi, à sa dernière émission avant son congé de maternité. C'était à La Pause qui Rafraîchit, de Coca-Cola.

Aucun des innombrables admirateurs de Lucille Dumont ne lui jalousera, par cette température crevante, et dans son état, un stage à la pause qui rafraîchit.

Jouez Double, le petit jeu profitable de la Cire Succès, va changer au mois d'août. Le programme ne cesse pas, au contraire. Il continuera plus grand, plus profitable et

sans doute, plus amusant que jamais.

Au lieu d'une série de chanson que les auditeurs devront identifier, il y aura une pièce musicale, et des téléphones au lieu de lettres...

Tout évolue, tout change, mais la cire Succès se maintient.

De succès en succès, dirait l'amateur de jeux de mots.

Ce qui n'empêche pas votre chroniqueur de préférer encore sa propre émission bien connue. Vous l'avez reconnue? Les Secrets de la vie, avec

HENRI POULIN

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6, 3569 et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

Bagues à
DIAMANT
ALLIANCES
et
CADEAUX de MARIAGE
une spécialité
chez
W. RIOPEL
902 EST, BELANGER — DO. 064
"Un bijoutier de confiance"

Pour couronner
une soirée de théâtre



CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

JULIETTE BELIVEAU



Par...
Dick Lucas




CRASH!



JULIETTE, POURQUOI CHAUFFAIS-TU SI VITE ?



JE N'AI PAS DE FREINS ET JE VOULAIS ARRIVER À LA MAISON AVANT D'AVOIR UN ACCIDENT!

La
**VIE EN
FLEUR**

Attachant

Sain

Captivant

- ***L'HEBDOMADAIRE de la FEMME et de la FAMILLE***
- ***Tous les AUTEURS PRÉFÉRÉS du public féminin***
- ***Des ROMANS COMPLETS par***
DELLY — MAGALI — Jean MIROIR — Léo DARTEY
Claude JAUNIÈRE — Annie ACHARD, etc.
- ***DEUX GRANDS ROMANS DESSINÉS***
par les meilleurs dessinateurs
- ***TOUTE la MODE élégante et pratique avec ses***
PATRONS — Les TRICOTS nouveaux — OU-
VRAGES de Dames — Les Enfants — Les Livres

La Beauté — La Santé — La Table — Le Confort
et LE MESSAGE hebdomadaire de MAGALI

Peut être mis entre toutes les mains

Soyez assurés de lire "LA VIE EN FLEUR" chaque semaine en réservant votre
exemplaire chez votre marchand de journaux dès maintenant!

52 PAGES

Le meilleur
magazine que **15¢** puissent
acheter.

ABONNEMENT
UN AN \$7.50 (CANADA)

Distributeurs : Benjamin News Co. 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561